

EN PAGE 2:
A Ottawa — On y interprète l'élection d'hier, par Léopold Richer.

Les ministrables

MM. Houde, Dubreuil, Caron

Dans les milieux échevinaux, l'élection de M. Camillien Houde fait l'objet de nombreux commentaires. Ses amis croient fermement qu'il sera ministre dans le gouvernement Godbout, et que ce dernier aurait mauvaise grâce à refuser le maire de Montréal, d'autant plus que M. Houde, évêché, pourrait devenir plutôt encombrant.

Les amis de M. Emile Dubreuil entendent pour lui un poste de ministre sans portefeuille.

Les partisans de M. Georges Caron, qui vient de défaire M. William Tremblay, ministre du Travail dans le gouvernement Duplessis, sont certains que M. Caron sera choisi

ministre du Travail. M. Caron est déjà échevin et président de la Commission métropolitaine. Mais il ne peut être ministre qu'en résignant comme échevin de Montréal, car la charte municipale l'interdit de façon péremptoire. Du point de vue pécuniaire, il gagnerait à peu près la même indemnité dans un poste ou dans l'autre.

Si M. Caron devient ministre du Travail, et par conséquent démissionne comme président de la Commission métropolitaine et comme échevin, M. Eugène Bélanger, échevin de Sainte-Marie et organisateur de l'élection de M. Houde, deviendra président de la Commission.

Les admissions incomplètes de l'Amirauté anglaise

BERLIN, 26. (A.P.) — Un haut personnage allemand a affirmé aujourd'hui que les navires de course allemands détruisent plus de navires alliés que ne l'annonce l'Amirauté anglaise. L'Allemagne ne publie pas de statistiques, dit-il, parce que les commandants de ses navires de course ne sont souvent pas en mesure de faire rapport de leurs activités et que ce serait souvent fournir des renseignements précieux aux Anglois: le monde doit donc se contenter pour le moment des admissions incomplètes de l'Amirauté anglaise.

Déclaration du Dr Philippe Hamel

"Nous l'avons monté, il a fallu le descendre" — "S'il avait voulu bâtir selon son programme et ses promesses..." — "Puisse l'épreuve lui être salutaire"

Une lettre personnelle de M. l'abbé Groulx à M. l'abbé Gravel — "Les réjouissances du parti libéral seront forcément de courte durée"

Québec, 26. (D.N.C.) — Le Dr Philippe Hamel a commenté le résultat des élections d'hier soir comme suit:

M. Duplessis a cru pouvoir tromper le ciel et les hommes. Sa défaite pulvérisante, il la reçoit un mercredi. Puisse l'épreuve lui être salutaire. Puisse-t-il comprendre que nous avions voulu le conduire au sommet de la gloire durable. Nous aurions été ses inépuisables travailleurs, s'il avait voulu bâtir selon son programme et ses promesses. Il a préféré l'autre voie. Nous l'avons monté, il nous a fallu le descendre.

Dans cette lutte, je regrette deux incidents. Une circulaire infamante distribuée à la dernière minute contre M. Chaloult; nous réagissons le cas sous peu. Puis une lettre personnelle de l'abbé Groulx à l'abbé Gravel, rendue publique, distribuée de porte en porte.

Le responsable de cette indiscretion est connu. Il est marqué. J'avais en mains plus qu'il ne fallait pour confondre ce triste vindicatif.

Lorsqu'un saint prêtre, doublé d'une âme de héros, m'honore de son amitié, j'estime que le prix de cette amitié, et un sentiment d'honneur m'imposent le silence, même en des moments pénibles. De respect, ce que m'écrit l'abbé Groulx. Non, besoin d'apposer au coin de ses lettres "personnelles" son "confidentiel".

Les pensées passagères et secrètes d'un véritable ami ne doivent pas être jetées lâchement dans le public à la dernière heure d'une lutte électorale, surtout avec le but de salir des amis qui ont pour seul tort de ne pas marcher exactement selon les vues de Monsieur un "tel".

Le parti libéral entre fort. Sa tâche s'offre lourde. Les réjouissances seront forcément de courte durée. Il faudra bientôt se mettre à la besogne et faire face à la réalité. J'ignore selon quelles lignes le nouveau gouvernement évoluera.

Points d'interrogation

Aura-t-il un conseil économique? Formera-t-il une commission pour étudier les absurdités de notre régime monétaire et faire des suggestions au gouvernement central?

Aura-t-il une commission du service civil pour permettre aux ministres et aux députés d'avoir le temps d'acquiescer à une besogne constructive?

Fera-t-il acquiescer les frais d'élections par l'Etat, afin de pouvoir accorder tous ses contrats à des prix raisonnables et épargner ainsi des dizaines de millions par année au trésor public?

Enlèvera-t-il le droit de vote aux fonctionnaires afin de les soustraire entièrement aux cruels inconvénients des changements de gouvernement?

Engagera-t-il une lutte effective contre le trust de l'électricité et celui du charbon?

A nos abonnés par la poste

Des quatre coins de la province, nous recevons des plaintes de nos abonnés. Celui-ci n'a pas reçu son journal du jeudi; celui-là du vendredi. Un troisième n'a pas eu celui du samedi, etc.

S'agit-il de "sabotage", pour employer un mot en vogue? Quoi qu'il en soit, nous prions tous nos abonnés qui, depuis une dizaine de jours, n'ont pas reçu régulièrement leur journal de bien vouloir nous en prévenir afin que nous puissions compléter notre enquête et mettre fin au plus tôt à cet état de choses. Cela nous permettra également de remplacer les numéros manquants.

S.v.p. adresser vos plaintes: Service du tirage, Le "Devoir", Montréal.

Election générale au Nouveau-Brunswick, le 20 novembre

La dernière élection générale avait eu lieu en juin 1935

Fredericton, 26. — (C.P.) — Le premier ministre Dystart a annoncé aujourd'hui la tenue des élections générales provinciales au Nouveau-Brunswick, le 20 novembre prochain. La dernière élection provinciale avait eu lieu en juin 1935. Les libéraux détiennent actuellement 39 sièges, les conservateurs 5, et il y a quatre sièges vacants.

DECLARATION DE M. DYSART

M. Dystart a déclaré que le terme de la législature expire dans quelques mois. Il ajoute qu'une campagne électorale "serait très inopportune au printemps ou au début de l'été prochain alors que tous nos efforts seront dirigés ailleurs. En conséquence, le gouvernement a décidé de demander immédiatement un renouvellement de mandat".

Il ajoute que la guerre avait suspendu les préparatifs de l'élection. "Pour nous la considération dominante était d'étudier le cours des événements et d'unir nos efforts à ceux du Canada et de l'Empire, dans la situation d'urgence qui vient de se produire."

"Il est maintenant évident qu'on ne peut espérer la cessation prochaine des hostilités. L'Angleterre se prépare pour une guerre qui durera au moins trois ans. Le Canada s'est engagé à poursuivre la lutte jusqu'à la fin."

"La direction de la guerre dépend primordialement du gouvernement fédéral. Nous de cette province toutefois pouvons l'aider de plusieurs façons. Au cours des semaines passées, en collaboration avec les autorités fédérales, les membres de ce gouvernement ont été occupés à préparer des plans qui permettront d'employer les ressources de la province au maximum pour la tâche considérable que nous avons entreprise."

Déclaration de M. Alexandre Taschereau

"Quant à M. Godbout, le peuple a montré hier que j'ai fait un bon choix quand je l'ai désigné pour me remplacer"

QUEBEC, 26 (D. N. C.). — M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province, rencontré ce matin, à son bureau, nous a fait la déclaration suivante au sujet de l'élection d'hier:

"L'histoire se répète. Lorsque Honoré Mercier est tombé à la suite de la campagne dont on se souvient, les libéraux ont repris le pouvoir à l'élection qui suivit et ils l'ont gardé pendant quarante ans. M. Duplessis a triomphé en 1936 à la suite d'une campagne de mensonges, de dénigrement et de diffamation. Il ne l'a gardé que trois ans."

"Comme après Mercier, le peuple s'est ressaisi. L'élection d'hier a une double signification. D'abord, elle nous débarrasse du néfaste régime de Duplessis qui nous conduisait tout droit à la banqueroute et, ensuite, elle montre à tout le Canada que la province veut l'unité d'efforts, de sentiments et de patriotisme."

"M. Duplessis a été l'artisan de sa propre défaite. Son régime a été une faillite complète et il n'a pu soutenir les accusations qu'il avait portées contre l'ancien régime."

M. King à Radio-Canada demain soir

Ottawa, 26 (CP) — Le premier ministre King parlera, d'Ottawa, sur le réseau national de Radio-Canada, demain soir, vendredi, de 9 h. 30 à 10 h. Il fera connaître les buts que se propose le Canada dans la présente guerre contre l'Allemagne.

Cette causerie sera suivie, très prochainement, d'une autre causerie dans laquelle M. King énumérera les efforts du Canada dans la guerre actuelle.

Il est possible que ce ne soient là que les premières d'une série de causeries par les membres du cabinet fédéral sur notre participation au conflit européen.

On comprend que M. King voudrait faire plus tôt ses causeries, mais qu'il les a ajournées parce qu'il ne voulait pas paraître se mêler à la campagne électorale provinciale.

Londres et Moscou

Londres, 26. — (A.P.) — Lord Listowel a demandé aujourd'hui à la Chambre des Lords que l'on reconnaisse l'occupation par la Russie de la Pologne orientale en disant que ce n'est pas la un prix trop élevé pour la neutralité bienveillante d'une grande puissance en temps de guerre. Il a ensuite demandé au ministre des affaires étrangères, lord Halifax, s'il n'était pas vrai que la garantie de la Grande-Bretagne à la Pologne ne valait pas que dans le seul cas d'une agression allemande. Lord Halifax a répondu à Lord Listowel que le gouvernement étudie la possibilité de conclure de nouveaux accords économiques avec la Russie. Lord Halifax a cependant ajouté qu'il ne voudrait pas défendre l'acte posé par le gouvernement russe en envahissant la Pologne orientale dans les circonstances où il l'a fait, mais qu'il n'en est pas moins vrai que la frontière russe est maintenant approximativement celle que lord Curzon avait proposée à Versailles.

Une cinquantaine de marins allemands perdent la vie

Berlin, 26 (AP) — Les autorités nazistes ont admis officiellement, aujourd'hui, le naufrage du paquebot allemand *Esté* 7, le 21 octobre dernier, au large de la côte du Danemark, alors qu'il a frappé une mine. On craint qu'une cinquantaine des membres de l'équipage aient perdu la vie. Le commandement suprême de la marine du Reich annonce que 28 des corps des victimes ont été emportés sur la rive par les vagues.

Campagne contre la Grande-Bretagne

Zurich, Suisse, 26 (C.P. Havas). — On apprend de source très bien informée que la récente réunion des auteurs ou chefs de district nazis convoquée par le chancelier Hitler n'avait pas pour but de sonder l'opinion populaire allemande comme on l'a d'abord affirmé, mais de déclencher une campagne de propagande et de haine contre la Grande-Bretagne en Allemagne et à l'étranger. Le chancelier Hitler aurait déclaré à ses fidèles que le temps est venu de donner une dure leçon à l'Angleterre puisque l'expérience a démontré que la sécurité de l'Allemagne ne pourra être assurée que lorsque l'Angleterre aura été mise à la raison. Le chef de la propagande Joseph Goebbels aurait exposé les grandes lignes de cette campagne: répondre aux accusations de persécution allemande contre les Polonais et les Tchèques en parlant de l'oppression anglaise aux Indes, en Palestine et dans le reste de l'Empire; accuser les chefs anglais d'avoir entraîné leur peuple à la guerre afin d'augmenter leur fortune personnelle; accuser les Juifs, les éternels profiteurs et les éternels ennemis du peuple allemand, d'être au fond de toute l'affaire; insister sur les scandales et la corruption de l'aristocratie anglaise.

Avion allemand confisqué

Copenhague, 26 (A. P.). — Un avion de poursuite allemand, retournant à sa base avec un escadron, a perdu ses cousins, dans la brume, aujourd'hui, et il a atterri sans dommages, sur le sol danois. L'avion a été confisqué par les autorités du pays et son équipage a été interné.

L'avion fait partie des *Diablos Rouges*, escadrille particulière du maréchal Goering, qui a succédé à la fameuse escadrille du *Baron von Richthofen*, célèbre durant la guerre de 1914.

La "United Church" et la guerre

Toronto, 26. (C.P.) — La *United Church* du Canada est disposée à faire tous les efforts qui sont en son pouvoir pour assister les forces alliées dans la présente guerre. Elle l'annonce dans un manifeste signé par 75 ministres protestants. Un sous-comité estime que les signataires du manifeste vont trop loin et il en exprime ses regrets.

Le procureur général, M. Conant, a donné instruction d'étudier le manifeste afin de voir s'il est conforme à la loi de la défense du Canada.

MM. Lapointe et Power à Ottawa

Ottawa, 26 (DNC) — "Je suis reconnaissant et heureux", a déclaré M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice et secrétaire d'Etat, à son arrivée à Ottawa à 11 h. 30 ce matin. Le premier ministre, M. Mackenzie King, en serrant la main à M. Lapointe, lui a dit: "Je vous félicite. Vous nous avez fait honneur."

En donnant la main aux journalistes, M. King a dit: "Ne me mentionnez pas; donnez tout le crédit à Ernest..."

Quant à M. C. G. Power, ministre des Postes, qui a pris part à la campagne québécoise, il a eu sa part de félicitations et d'honneur.

En se tournant vers lui, M. Ernest Lapointe a déclaré: "Voici le grand organisateur..."

Pour féliciter les ministres fédéraux, pratiquement tous les membres du cabinet s'étaient rendus à la gare: MM. J. L. Ralston, ministre des Finances; Norman Rogers, ministre de la Défense nationale; C. D. Howe, ministre du transport; J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture; Ian Mackenzie, ministre des pensions et de la santé; J. L. Hsley, ministre du Revenu national, et plusieurs députés libéraux fédéraux, dont MM. McPhee, de Yorkton, Saskatchewan; Albert Pinard, d'Ottawa-Est; Alphonse Fournier, de Hull; Gray Turgeon, whip du parti libéral.

Nous avons remarqué dans l'assistance: Mme Cairine Wilson, sénatrice; M. le sénateur Norman Lambert, de la Fédération libérale nationale; M. Alexis Caron, député libéral de Hull à la Chambre québécoise.

Il y avait de la joie dans l'air. M. Lapointe était rayonnant. M. Power ne cachait point son contentement. M. Mackenzie King souriait à tout le monde. Et tous les ministres fédéraux avaient l'impression de participer à la victoire.

Courrier postal aérien

Ottawa, 26. — (C.P.) — Avec l'achèvement des aéroports supplémentaires, le service militaire du courrier postal aérien sera étendu de Montréal vers Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Summerside et probablement New-Glasgow et Sydney.

Bureau de guerre universitaire

London, Ont., 26. (C.P.) — Le président de l'Université Western, M. Fox, annonce la nomination du professeur Fred Landau, bibliothécaire de l'Université, à la présidence du nouveau bureau consultatif de guerre. Le bureau renseignera à la fois les garçons et les filles.

La guerre

Le rapport hebdomadaire de M. Chamberlain

Les faussetés de Ribbentrop — Répugnance pour la guerre sous-marine — Le traité anglo-franco-turc

Londres, 26. (C.P.) — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui aux Communes, dans son rapport hebdomadaire sur la conduite de la guerre, que le discours prononcé à Dantzig par le ministre allemand des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop, pour essayer de charger la Grande-Bretagne de la responsabilité de la guerre, était rempli de faussetés et ne méritait guère d'être commenté. Le monde entier sait fort bien, dit-il, que jamais gouvernement n'a travaillé plus ardemment pour éviter la guerre et n'a couru autant de risques pour sauvegarder la paix que le gouvernement de ce pays. Nous avons déjà publié en toute franchise tous les documents essentiels touchant les causes de la guerre. Nous sommes prêts à être jugés sur les faits et nous savons que le verdict de la grande majorité des observateurs neutres sera en notre faveur.

Le premier ministre a déclaré qu'il est maintenant de règle de couler les navires marchands sans avertissement. Il n'est pas de mots assez forts pour exprimer toute la

répugnance que nous éprouvons pour la guerre sous-marine, dit-il. Au cours de ces derniers jours, la marine anglaise a capturé cinq navires marchands allemands d'un tonnage total de 28,367 tonnes, et pendant le même temps la marine marchande a perdu cinq navires dont l'un coulé par le navire de surface *Deutschland*; les pertes allemandes sont de 6,000 tonnes plus considérables que les pertes anglaises. Les navires allemands qui ont été capturés ces jours derniers sont le *Phœbus*, 8,863 tonnes; le *Gloria*, 5,896 tonnes; le *Bianca*, 1,375 tonnes; le *Poseidon*, 5,864 tonnes, et le *Biscaya*, 6,369 tonnes. De plus, le *Gonzheim*, de 4,574 tonnes, aurait été coulé pour éviter la capture.

M. Chamberlain a déclaré que le traité anglo-franco-turc est un très grand événement en politique internationale et qu'il a été accueilli avec grande satisfaction sans doute parce que le monde estime que c'est une garantie de paix au moins dans l'une des régions du globe. C'est un instrument purement défensif, dit-il, qui ne menace personne et qui ne vise qu'à combattre l'agression.

A l'Université

La Société d'administration

Restera-t-elle en existence ?

La Société d'administration de l'Université de Montréal restera-t-elle en existence? On se le demande ce matin à l'Université. L'avènement des libéraux au pouvoir à Québec va certainement entraîner le changement de sa composition.

On se souvient que si les députés libéraux ont voté en faveur de la loi pour venir en aide à l'Université de Montréal, à la dernière session provinciale, le chef de leur parti, M. Godbout, premier ministre de demain, a désavoué la loi en dehors de la Chambre — il n'avait pas de siège à l'Assemblée législative à ce moment-là — quelques jours après leur vote.

Le premier ministre, M. Duplessis, eut beau déclarer à plusieurs reprises à la Chambre que sa loi était en quelque sorte inattaquable, vu qu'elle avait été préparée et rédigée sous la direction de S. Ex. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université, assisté de M. L. Emery Beaulieu, M. Godbout n'en a pas moins soutenu en dehors de la Chambre et contrairement à l'approbation unanime que les députés et les conseillers législatifs en avaient faite, y compris les députés libéraux, que cette loi constituait "la mainmise du gouvernement sur l'Université de Montréal". Il allait jusqu'à dire que cette loi était une "iniquité". Dans les milieux universitaires, se rappelant ces paroles de M. Godbout, on se demande si le chef libéral va faire disparaître cette "mainmise du gouvernement sur l'Université de Montréal".

La présente Société d'administration se compose des personnes suivantes: S. Ex. Mgr Georges Gauthier, chancelier, S. Ex. Mgr Papien, évêque de Joliette, diocèse suffragant de Montréal, M. Alphonse Raymond, L. Emery Beaulieu, Alfred Savoie, S. A. Baune et Alfred Leduc. Des cinq laïcs, seul M. Leduc est considéré comme libéral en politique, étant un ancien ministre sans portefeuille dans le gouvernement Taschereau. Si la Société reste en existence, quatre de ses membres s'en iront vraisemblablement: M. Raymond, Beaulieu, Savoie et Baune, considérés comme hommes-liges du gouvernement Duplessis dans ce corps.

Si la Société disparaît, le comité exécutif de l'Université de Montréal et la Commission d'administration reprendraient la haute main de l'administration générale de l'Université: immeuble de la rue Saint-Denis et ses ramifications et immeuble à parachever du mont Royal.

La loi Duplessis de 1939 en faveur de l'Université assure à cette institution une somme de \$5 millions et des annuités. A la suite de l'entrée en fonction de la Société d'administration, l'Université a reçu une somme de quelques centaines de mille dollars à date pour paiement d'arriérés de salaires et de traitements, de février à date, et de différents comptes.

Sous le régime Taschereau-Godbout, il y a eu enquête ou étude sur la situation financière de l'Université de Montréal. Sous l'administration Duplessis, ces enquêtes ont été reprises. La Commission d'étude sur l'Université, formée en 1937, employa deux années et plus de cent séances à examiner le problème universitaire. Ce travail aboutit à la nouvelle Société d'administration, mise sur pied il y a quelques mois. Un changement de gouvernement arrive au moment où les choses paraissent devoir marcher rondement. Que se passera-t-il?

Mussolini inspecte de nouveaux chars de combat

Rome, 26 (AP) — Le premier ministre Mussolini a inspecté de nouveaux types de chars de combat et d'autres pièces d'artillerie motorisées. Son inspection dura plusieurs heures et il a même conduit lui-même l'un des chars.

Les projets d'avenir de M. Paul Gouin

Le chef de l'A.L.N. les fera connaître d'ici quelques jours

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, qui n'a obtenu qu'une stricte victoire morale par le nombre des votes accordés à ses candidats aux élections d'hier, était à son bureau, comme d'habitude, ce matin. Comme il lui a prouvé dans son message à la radio, hier soir, M. Gouin accepte sans acrimonie le verdict de la province et n'a pas perdu espoir de voir un jour triompher le programme de restauration sociale et économique qu'il préconise depuis de nombreuses années. Aucun des candidats de l'Action Libérale Nationale n'a été élu à l'Assemblée législative, mais on a pu constater au cours de la dernière campagne que tous ont fait une lutte érigée en dépit des conditions manifestement désavantageuses dans lesquelles ils devaient combattre, comparativement aux deux grands partis.

Pour le moment, M. Gouin n'a pas de projets d'avenir définitifs. Il va se reposer quelques jours d'une épuisante tournée électorale à travers la province. Il fera connaître prochainement ses projets quant à la poursuite de la campagne d'éducation entreprise par l'Action Libérale Nationale.

Le trésor à bord de l'"Athenia"

New-York, 26. — (A.P.) — Le "Daily News" affirme aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis est en train de faire enquête sur les informations sérieuses qu'on lui aurait données à l'effet que les Allemands ont coulé l'"Athenia" parce qu'ils étaient convaincus qu'il transportait \$57,000,000 en or et en valeurs qui devaient servir à payer les achats de matériel de guerre aux Etats-Unis. Les compagnies allemandes de sauvetage auraient eu vent du prétendu trésor embarqué à bord de l'"Athenia" et on a attaché un navire allemand à Washington aurait fait observer que la compagnie de sauvetage Krupp considérait l'"Athenia" comme l'épave la plus riche du monde.

Le 6 septembre, trois jours après le coulage de l'"Athenia", le "Daily Herald" de Londres rapportait que l'on avait rescassé environ \$22,000,000 en lingots d'or.

Vol à main armée

Un vol à main armée a été commis hier vers 8 h. 45 dans le magasin "Paul Service Store" situé au numéro 3513 avenue du Parc. Mlle McEvan, la gérante, se trouvait seule dans l'établissement quand un homme se présenta et à la pointe du revolver se fit remettre la somme de \$11 contenue dans le tiroir-caisse. La police enquête.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine	20
1 mois	50
2 mois	1.10
6 mois	3.00
12 mois	6.00

Etats-Unis

1 semaine	25
1 mois	75
6 mois	4.00
12 mois	8.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).



Directrice: Germaine BERNIER

En faveur des sourdes-muettes

Vibrant appel de leur aumônier
M. l'abbé Paquette

Il est au milieu de vous une classe d'hommes qui, par une de ces dispositions mystérieuses dont le secret nous échappe, se voient privés au début de leur vie d'une partie intégrante de l'organisme humain. Tandis qu'ils nous trouvent à côté de notre bureau une parole qui vient d'être dite et en même temps révéler notre âme assoupie jusqu'à nous, ils nous sourient pas de ce bienfait... Le son initiateur n'arrive pas jusqu'à eux; ou du moins, s'il arrive jusqu'à eux, il va mourir sans effet contre un nerf ingrat... Spectateurs d'un monde dont la parole ne leur a pas donné le sens, ils vivent de cette vie sourde et inépuisable qui s'élève entre la nuit de l'instinct et le demi-jour de la raison... Exilés dans leur propre patrie, étrangers au milieu des leurs, ils arrivent au terme d'une existence isolée, sans avoir tressaillé au son d'une voix humaine, sans avoir pu échanger avec leurs semblables une parole d'amour et de fraternité... Voilà la sourde-muette!

Vous comprenez tout ce qu'il y a de douleur dans une pareille situation, car si l'on a quelque chose dont la nature humaine puisse se glorifier comme d'un privilège qui lui soit propre, c'est le don de la parole... Quand Dieu voulut faire de l'homme le chef d'œuvre de sa puissance, il le créa parlant. Après avoir pétri cette argile que nous sommes, il tira le son de sa poitrine et souffla sur elle, et le souffle de vie se répandit dans le corps, et l'homme parla. C'est là que se trouve le secret de la parole, et c'est là que se trouve la vie.

Serons-nous comme l'antiquité païenne les témoins impassibles de cette épreuve? Assistons-nous, l'œil sec, à l'agonie de cette intelligence qui se meurt faute de secours efficaces? Non, car les Soeurs de la Providence ont édifié à Montréal, sur la rue Saint-Denis, une œuvre pour venir en aide aux sourdes-muettes. Personne chez nous n'ignore cet établissement. Ce que l'on connaît moins ce sont les résultats remarquables auxquels on est arrivé aujourd'hui grâce aux méthodes d'enseignement qu'on a su et qui permettent de faire parler les muets et entendre les sourds, car s'il est parvenu à faire parler les muets et entendre les sourds, on ne peut prétendre que les sourds entendent; seulement on est parvenu après des exercices très ingénieux à leur faire lire sur les lèvres d'un parlant les mots, les phrases, comme dans un livre, assez rapidement pour qu'il y ait illusion et qu'on soit tout disposé à croire qu'ils entendent.

C'est pour venir en aide à cette œuvre admirable dirigée avec une intelligence lumineuse et un zèle inépuisable, que l'Association des Dames Bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muettes organise pour le début de novembre, les incomparables suppers aux huîtres que le public montréalais connaît bien. C'est pour soutenir cette œuvre que ces dames vous demandent de

répondre avec générosité à leur appel en venant assister à cette fête de charité. Ainsi vous aiderez l'Institut des Sourdes-Muettes à maintenir son travail de bienfaisance catholique. Depuis sa fondation, les Soeurs de la Providence ont donné l'éducation à 2,246 sourdes-muettes; actuellement elles produisent leurs soins à 404 élèves dont 7 sont devenues aveugles. Et, fait digne d'attention, elles viennent de recevoir une petite enfant de 7 ans, sourde-muette-aveugle, qu'elles entourent de charité, d'affection, de dévouement, et dont l'éducation est déjà commencée. Vous vous imaginez bien la somme de travail que réclame une telle organisation, mais aussi vous n'oubliez pas le budget qu'elle nécessite. Les religieuses comptent sur tout sur la Providence. Serez-vous cette providence les 8 et 10 novembre prochain en répondant à l'appel des Dames Bienfaitrices de l'Institut des Sourdes-Muettes? Que votre cœur et votre main s'ouvrent larges en faveur des petites sourdes-muettes. Que la charité embellisse vos vies, qu'elle vous rende grands devant Dieu et devant les hommes!

Contribuez à cette organisation de charité pour reconnaître le souverain domaine de Dieu sur toutes choses; donnez afin de partager la gloire des religieuses dans cette œuvre d'éducation nationale; donnez pour avoir une large part aux mérites des Soeurs de la Providence, Servantes des Pauvres, qui accomplissent une œuvre éminemment catholique.

Conseils pratiques

TACHES D'ENCRE

Vous venez de renverser l'encre sur le tapis de table; essayez vite et très soigneusement, employez un linge si possible, enfin, versez sur cette tache un mélange de vinaigre et de gros sel, laissez en contact quinze ou vingt minutes, renouvelez l'opération jusqu'à ce que la tache ait disparu, prenez alors un chiffon propre trempé dans de l'eau tiède, lavez la partie tachée sans trop mouiller et séchez en frottant avec un chiffon sec. Pour que ce procédé réussisse, il faut opérer immédiatement après l'accident.

TACHES D'ESSENCE

Lorsque vous enlevez une tache à l'essence, commencez par imbibier un chiffon et frottez en tournant en rond à l'extérieur de la tache et en vous rapprochant petit à petit du centre en tournant toujours. Ainsi vous éviterez les cerneaux.

POUR COUPER LE FEUTRE

Si vous avez coupé les bords d'un chapeau de feutre de façon peu régulière, arrondissez les angles avec du papier de verre très fin, passez ce papier tout autour, vous donnerez ainsi aux bords une plus grande netteté.

Bons mots

CONTRASTE

— Alors, vous avez fait un voyage superbe? Vous avez vu de belles choses?

— Ne m'en parlez pas! Trop de belles choses. Je suis bien heureux de vous voir; j'en avais assez!

QUAND CA SUFFIT

Le chef de bureau: — Mon personnel ne réclame pas de vacances. Il lui suffit que j'en prenne; tout le monde est content.

Journée apostolique des retraitantes du diocèse de Saint-Hyacinthe

Tenue à Granby sous le haut patronage
de S. E. Mgr Decelles

Une journée apostolique pour les anciennes retraitantes du diocèse de Saint-Hyacinthe se tenait à Granby récemment sous le haut patronage de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

Ce fut un succès! Presque toutes les paroisses du diocèse répondant à l'invitation de M. l'abbé Laroche, directeur des retraites fermées à Granby et promoteur de ce mouvement catholique, étaient dignement représentées.

Après la messe célébrée par S. E. Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, à la maison de Marie-Médiatrice, eut lieu une séance d'étude à l'école Ste-Famille de Granby, à laquelle assistèrent près de huit cents anciennes retraitantes.

Mme James Leddy souhaita la bienvenue à l'assistance. On présenta ensuite les rapports des deux maisons de retraites fermées féminines du diocèse: la Villa Ste-Jeanne d'Arc et la maison Marie-Médiatrice. Mmes M.-A. Lorange et Gertrude Ménard ont fait la lecture des activités de ces maisons de retraites.

A dix heures, les congressistes se rendirent à l'église de la Sainte-Famille, où une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé D.-H. Breton, curé de la paroisse, qui était assisté par M. l'abbé A. Longpré, directeur des retraites féminines à Saint-Hyacinthe, comme diacre, et par le R. Père Hébert, O.P., directeur des retraites masculines du diocèse, comme sous-diacre. La chorale mixte de la Ste-Famille, sous la direction de M. Roch Langlois, exécuta une très belle messe en parties.

Le sermon de circonstance fut donné par Son Excellence, qui, en termes précis et clairs et d'un ton vraiment paternel, mit en parallèle la Sagesse divine et la sagesse mondaine. «De nos jours, comme on connaît peu la première et comme on pratique bien la seconde qui conduit à la perte éternelle. On a peur de la mort à soi-même, de la mort à ses convalescents et à ses malades, on se soucie guère des Béatitudes qui sont la reproduction de la vie du Christ, notre divin modèle, qui fait au renoncement au monde de si magnifiques promesses. Et pour mieux connaître cette sagesse de Dieu et ce qui y conduit est-il rien de meilleur que de venir dans la retraite fermée, prier et réfléchir?»

Une deuxième séance d'étude eut lieu dans l'après-midi sous la présidence de M. le curé Breton. On remarquait au premier rang MM. les curés Guillet, de Beloeil, et Théberge, de Foxton Falls; le R. Père Hébert, les directeurs des maisons de St-Hyacinthe et de Granby; MM. les abbés Longpré et Laroche, les RR. Soeurs de la Présentation, directrices de la Villa Ste-Jeanne d'Arc; la R. Mère Ste-Marie-Madeleine, conseillère générale de l'Institut des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, la supérieure de la maison Marie-Médiatrice, les membres des ligues des anciennes retraitantes de Saint-Hyacinthe et de Granby, les présidents des divers mouvements spécialisés, Jocistes, Jécistes et Jacistes et, dispersés dans la salle, les retraitantes des quatre coins du diocèse.

Des travaux furent ensuite présentés par Mme M.-A. Magloire, Mlle Azilda Lapiere, Mlle Angela Tétraut, Mlle A. Gingras, Mlle Irène Goyette et Cécile Casteau.

M. l'abbé Laroche, directeur des retraites fermées, remercia chaleureusement au nom de l'organisation M. le curé Breton, d'avoir bien voulu contribuer puissamment au succès de cette journée; MM. les membres du clergé, d'avoir honoré et encouragé de leur présence ces séances d'étude; les conférencières, du soin apporté à la préparation de leurs travaux apostoliques et toutes les dames et les demoiselles présentes, de leur parfaite attention. Puis M. l'abbé ajouta quelques mots sur la nécessité des retraites fermées, invitant son auditoire à suivre fidèlement

chaque année, si possible, les exercices spirituels.

M. l'abbé A. Longpré offrit ensuite l'abonnement au Bulletin des retraites, petite revue faisant connaître les activités des trois maisons du diocèse.

Après le souper servi à la maison Marie-Médiatrice, eut lieu à l'église Notre-Dame l'heure sainte qui devait clore cette journée apostolique. L'assistance était fort nombreuse et M. l'abbé E. Pelletier, curé de la paroisse, paraissait heureux d'accueillir ces dames et ces demoiselles qu'un même but apostolique réunissait. Il ne négligea rien pour donner toute la solennité possible à cette heure sainte qui clôtura la journée apostolique.

Le R. Père Lamarche, S.J., dans une causerie fort appréciée, développa le texte «Nous avons été créés pour louer Dieu et le servir». L'attire votre attention, dit le savant théologien, sur le mot «pour». Par des rapprochements et des comparaisons simples, le révérend Père prêcheur persuada l'assistance de la nécessité de ne vivre que pour Dieu, de ne faire que des œuvres de Dieu afin de jouir un jour de la récompense promise par Dieu à ceux qui sur terre l'ont loué et fidèlement servi.

La bénédiction du Très-Saint-Sacrement termina cette heure d'adoration. Ce fut le digne couronnement de la magnifique journée apostolique qui, grâce au soin rendu à Dieu, eut un succès au delà de toutes les espérances.

Echos et glanes

Le prêtre dans l'armée française

Une fois de plus, les religieux français, qui ont accompli tout leur devoir pendant la grande guerre, ont quitté leur habit pour endosser l'uniforme militaire.

Mille Jésuites et cinq cents capucins avec leur provincial de Paris, actuellement capitaine d'infanterie, sont sous les drapeaux.

Des centaines de membres d'autres ordres et congrégations ont rejoint leur corps ou se sont mis au service des soldats.

Tous les prêtres et les religieux expriment la joie qu'ils ont éprouvée de l'accueil amical et respectueux qu'ils ont reçu de la part des officiers et des soldats.

Idem

Un journaliste parisien a remarqué, sur le rideau de fer abaissé d'une boutique de la rue gauche, une petite pancarte toute jaunée où se lisait, tracé d'une encre délavée et à sa clientèle: «Fermé pour cause de mobilisation du patron, 2 août 1914». Juste en dessous, à l'encre toute fraîche, cette simple inscription avait été ajoutée: «3 septembre 1939. Idem».

Idem! A 25 ans de distance, pour les mêmes causes, pour une même cause, écrivions-nous plus justement, le brave boutiquier parisien a réenté l'étalage. Cet homme avait de l'ordre et aussi de la prudence. Il avait gardé, et soigneusement rangé, son petit écriteau de jadis. Etait-ce à titre de relique? Il n'y

paraît pas, puisque le «vieux souvenir» est sorti de son tiroir. Etait-ce alors par prévoyance (ça pourrait toujours servir encore)? Peut-être... En tout cas, l'événement a justifié la prévision: la guerre est revenue, le rideau de fer est retombé, le patron de nouveau s'en est allé bien loin. «Idem!» Rien n'a changé, pas même la pancarte; une date seule est modifiée...

Les activités féminines

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest. Outremontré il y aura des retraites fermées aux dates suivantes: Institutrices, du 3 au 5 novembre; jeunes filles, du 9 au 13 novembre; dames, du 21 au 24, et du 26 au 29 novembre; fiancées, du 11 au 14 janvier.

Aux Trois-Rivières

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Trois-Rivières, jeunes filles, du 31 oct. au 3 nov.; dames (jeunes), du 5 au 8 novembre; jeunes filles de bureaux, du 16 au 18 novembre; jeunes filles, du 16 au 19 novembre, du 3 au 6 décembre.

"Histoire de la musique, de l'antiquité à nos jours"

PAR L'ABBE A. DESROSNIERS

Comprend l'histoire des musiciens, de nos artistes canadiens-français, un lexique des principaux termes de musique, une liste alphabétique de plus de 450 auteurs. En vente au Devoir: 50 sous français.

Les bonnes recettes

POMMES AU CANDI

2 tasses de sucre,
1 c. à thé de vinaigre à cidre,
1 tasse d'eau,
Un peu de sel.

Faites bouillir ensemble jusqu'à ce que le sirop se fende au contact de l'eau froide. Otez le feu et posez sur une casserole d'eau bouillante. Ajoutez quelques gouttes d'une matière végétale colorante. Lavez et frottez pour les faire rehausser. Insérez une brochette de bois dans l'œil de chaque pomme et trempez les pommes dans le sirop, les retournant jusqu'à ce qu'elles soient bien enduites de sirop. Mettez-les sur papier ciré pour le faire refroidir.

POMMES FIGURINES

Prenez des pommes rouges ou jaunes. Insérez des clous de girofle pour représenter les yeux, une amande blanche pour le nez et comprenez une entaille pour la bouche. Les enfants peuvent déployer leur originalité en créant des expressions faciales différentes.

POMMES CUITES A LA VAPEUR

Faites cuire des pommes rouges à l'étuvée jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Pelez bien. La pomme conserve sa teinte rouge. Servez froid avec de la crème, simple ou fouettée.

POMMES-TASSES

Prenez des pommes rouges. Enlevez une tranche de l'extrémité de la queue. Creusez le centre avec une cuillère à thé. Faites cuire la pulpe en compote, ajoutant un peu d'eau si c'est nécessaire. Pressez dans une presse pour enlever le cœur et les pépins. Semez au goût, remplissez le creux de la pomme et servez.

VIEN DE PARAÎTRE

Le peuple est-il éduqué?

L'auteur répond lui-même au titre de son livre par un récit détaillé des débuts de l'éducation des adultes en Angleterre. Le dévouement, le courage et l'héroïsme même dépeints par les innovateurs et les

propagandistes de ce mouvement, par les maîtres et étudiants, par les universités qui y ont contribué largement, afin d'obtenir des résultats satisfaisants qui, pour avoir été lents à se manifester, n'en ont pas moins été sûrs et effectifs.

Les statistiques fournies par l'auteur témoignent du besoin de connaissances, éprouvé par le peuple dans quelque domaine que ce soit, sciences, arts ou métiers. Un bref aperçu des cours populaires organisés en Russie, en Allemagne et en Italie suffit à nous convaincre de l'importance accordée par ces pays à l'éducation des adultes. Au Canada, le problème se présentait sous un autre aspect. L'Université Saint-François-Xavier, Antigonish, Nouvelle-Écosse, a obtenu des résultats inespérés dans ses essais vers ce but. Il reste beaucoup à faire et d'une façon toute particulière, chez nous, dans la province de Québec. L'auteur suggère une coopérative des livres, un département de culture populaire, etc.

Si le sujet est d'actualité, il n'en sort pas moins des sentiers battus qu'on a toujours suivis dans «notre littérature». Il faut savoir gré à l'auteur de nous donner un volume d'une aussi belle tenue littéraire, et d'un profond intérêt. Dans cet ouvrage, où la psychologie du Père Poulin, son sens de l'humour, sa profonde compréhension du peuple, une riche documentation sont alliées à un subtil esprit d'analyse et d'observation, à des vues larges de mesquineries et de préjugés, on rencontre aussi à chaque page un écrivain des plus souples, au style ferme, concis, sachant manier la plume avec élégance et clarté. Volume de 150 pages. En vente au Service de Librairie du Devoir, au prix de 75s.

Le commis expérimenté



Le bon service dans nos établissements facilite les emplettes.

Les ennuis de choisir soi-même sont remplacés par les attentions et recommandations de notre personnel et par l'agréable perspective d'une alimentation rationnelle, avec des denrées de qualité irréprochable.

Jus tomate, bte 20 oz. . . 4 btes .25
Patates, sac 75 lbs. 95
Pommes "McIntosh", panier 6 pintes 29
Pêches "Libby's", bte 16 oz. 2 btes .25
"Jell-O" asorités bte .07
Chou-fleur blanc 10
Aiguilles, 3 à 3 1/2 lbs, chac. .59
Rôti porc, filet lb. .24

SPECIAUX "HEINZ"
SOUPES "HEINZ", assorties . . . 3 boîtes .25
CATSUP "HEINZ", grosse bouteille . 2 bout. .35
CATSUP "HEINZ", petite bouteille . 2 bout. .26
VINAIGRE, bout. 33 oz. blanc, malt ou cidre 23

LES EPICERIES
A. MARCIL
BOUCHERIE • POISSON • GIBIER
1120 Mont-Royal est - CH. 3159
1396 Mont-Royal est - FR. 1131
5818 Sherbrooke O. - WA. 2711

"9 manteaux sur 10 sont faits sur mesures"

"Si Élégant, si Jeune et de Prix si Modique"

Voilà ce que souvent nous entendons dire dans nos salons d'étalage. Le succès de notre établissement repose sur la qualité de nos fourrures, mais nous savons, par expérience, que toute femme peut paraître jeune, chic et ravissante dans un manteau de fourrure confectionné par Cummings.

Demandez à voir ces fourrures

SEAL FRANÇAIS (Lapin teint)	\$ 65
RAT MUSQUÉ	\$125
BELES PEaux	\$160
CHAT SAUVAGE	\$275
MOUTON DE PERSE	\$275

Bonne qualité

MANTEAUX DE DRAP POUR DAMES, FAITS SUR MESURES

Nous nous spécialisons dans la création de modèles individuels et recommandons toujours le modèle et les fourrures qui vous conviennent le mieux.

CUMMINGS

FURS LTD.
250 284 ouest, rue Notre-Dame PL. 8901

Chez GATEHOUSE de la mer et des lacs

Choses exquises pour les menus de vendredi et de la fin de semaine.

EXCELLENTS POISSONS

Filet	Truite de lac	Saumon
Maquereau	Gold Eyes	Poisson blanc
Doré	Homards	Filets de sole
Pétoncles	Moules	

LEGUMES SUCCULENTS

Tomates de serres chaudes, coeurs de céleri, choux de Bruxelles, choux-fleurs, citrouilles, courges à moelle et laitue.

VOLAILLES TENDRES ET GRASSES

Dindes, poulets, pigeons, canetons de la Côte d'Ivoire.

Tél. PL. 8121

Commandez aujourd'hui (jusqu'à 7 h. 30) pour livraison de bonne heure demain.

Gatehouse

Trefle à quatre feuilles

par Jacqueline Duché

25. (Suite)

Et, prête, une petite main passa au-dessus de Laurent éberlué et lui enleva de mains le papier sur lequel Monique, car c'était elle, jeta les yeux. Aussitôt son sourire se figea. Elle rougit un peu, lui attentivement. Les deux enfants, gênés, n'osaient parler. A la fin, la jeune fille plia soigneusement le feuillet et demanda:

— C'est bien l'écriture de M. Anicet, n'est-ce pas?

— Oui, il avait laissé ça dans un livre.

— Il faut le lui rendre, dit douce-

et s'éloigna pour choisir des fleurs dans les plates-bandes. Florence et Laurent, muets, la regardaient s'en aller.

"Raté encore!" prononça enfin le garçon avec un gros soupir. Nous n'avons pas de chance!"

CHAPITRE XIV

VISITES AU PRESOIR

A la suite de ces événements, il y eut une longue conversation entre M. le curé et Monique. Ils en ressortirent paraissant tous deux très émus, mais les rapports restèrent cependant très cordiaux entre le presbytère et le Pressoir.

Seulement, désormais, les répétitions de mathématiques eurent lieu chez M. le curé. M. Anicet renonça aux cravates fantaisie et ne prolongea plus ses visites en dehors des séances de musique. Il parut pendant un certain temps un peu plus mélancolique, tandis que les Le Vaillant observaient chez leur soeur aînée une recrudescence d'activité. Pendant des heures, elle peignait, dessinait, pochoit sur de l'étoffe,

donner, déclara-t-il d'un air contrit, en déposant sur les genoux de Florence une assiette représentant Bonaparte au pied des Pyramides. J'ai eu la chance de trouver chez un antiquaire de la région la réplique exacte de celle que j'avais achetée. Comme cela, la collection de Mlle Valentin ne sera pas déparpillée, et Mlle Manotte pas trop en colère.

— Manotte n'est presque jamais en colère, déclara Michel, en louchant sur le deuxième paquet de Thierry d'Hérin.

— Figurez-vous, expliqua celui-ci d'un ton détaché, que je m'imaginais votre soeur aînée comme une vieille demoiselle pourvue de lunettes, très sèche, avec un soupçon de moustaches! Voyez comme on se trompe!" ajouta-t-il pendant que les enfants riaient et que Monique, surprise, paraissait à la fenêtre de l'atelier avec sa blouse de peintre.

Un peu confuse d'être surprise en tenue de travail, elle allait se retirer; mais M. d'Hérin ne lui en laissa pas le temps:

— "Voulez-vous me permettre, ma-

demoiselle, pour m'excuser de m'être si indiscrètement invité l'autre jour, de vous offrir cette assiette, sans Bonaparte, cette fois-ci, que j'ai rapportée d'une promenade en Chine?"

Monique remercia, très heureuse de découvrir une très jolie coupe remplie de friandises qui firent automatiquement jaillir des lèvres de jumeaux deux langues roses de petits chats.

"Oh! les bonnes "soses" de l'autre jour!" se rappela aussitôt Nicole avec convoitise.

— Les Bizouquets ont-ils tenu leur promesse?" s'enquit le visiteur.

Monique convint que les diaboliques s'étaient transformés en chérubins, et M. d'Hérin leur promit de les recevoir à goûter la semaine suivante, s'ils persévéraient dans cette voie édifiante.

"Quel gentil vieux type!" prononça avec ferveur l'incorrigible Michel après son départ.

Monique retourna dans l'atelier et Florence à ses pigeons, sans relever cette réflexion. Quant à Laurent, il grimpa dans un arbre avec

son ocarina et y resta longtemps perché, rêveur.

Ce même jour, le Pressoir reçut une autre visite; ce fut celle d'Annette Galarne et de son fiancé. La jeune fille était un peu fûtée, un peu enfant gâtée, mais susceptible d'attentions et de gentillesse. Elle avait été très contrariée du départ précipité de Monique et venait s'enquérir d'elle.

"Ah! c'est vous, brigands! s'écria-t-elle quand, poussant le portail du Pressoir, elle aperçut les tabliers à carreaux des Bizouquets. Hou! les vilains mioches qui se fauflent comme des "resquilleurs!"

Elle riait, et Mickou, offensé, trouva qu'elle manquait de délicatesse.

"D'ailleurs, c'était plutôt drôle, poursuivit légèrement Annette. Heint Robert, la tête de la mère Durand des Pointes, quand le petit est sorti de dessous la nappe!"

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 439 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Résultat général du scrutin de 25 octobre

Libéraux, 67; Union Nationale, 16; Indépendant, 1; National-libéral, 1; Retardé, 1. — Total: 85.

Liste révisée des candidats qui briguaient les suffrages dans la province de Québec à l'élection du 25 octobre 1939.

U.N. — Union Nationale; L. — Libéral; A.L.N. — Action Libérale Nationale; C. — Conservateur; C.C.F. — Co-operative Commonwealth Federation; Ind. — Indépendant; Ouv. — Ouvrier; Comm. — Communiste; Nat. — National; * — Député sortant; * — Vingt-deux députés sortant en 1935 et 2 nouveaux venus, tous porteurs du régime Taschereau.

Les chiffres entre parenthèses sont ceux des majorités obtenues aux élections du 17 août 1936. Dans les neuf comtés (indiqués par un x) établis par la redistribution, en 1939 — ce qui réduisit le nombre des comtés de 90 à 86 —, les majorités sont placées en regard du nom des anciens comtés.

Dans l'île de Montréal

15 comtés: élus 14 libéraux, 1 indépendant

JACQUES CARTIER (U.N.-1678) 63 sur 80 polls *Hon. Anat. Carignan (U.N.) 2693 Dr C.A. Kirkland (L.) 6140	LAVAL (U.N.-6411) 101 sur 111 polls Omer Barrière (U.N.) 4528 P. Ferland (ALN) 693 *François-J. Leduc (U.N.) 6715 (Leduc élu Union Nationale en 1936).	MAISONNEUVE (U.N.-6215) Alphonse Bougie (ALN) 574 Georges Caron (L.) 6900 *Hon. W. Tremblay (U.N.) 4354	x-MONTREAL-JEANNE-MANCE Fernand Boissieu (ALN) 737 J.-H. Brien (U.N.) 3872 J.-E. Dubreuil (U.N.) 6911	MONTREAL-LAURIER (L.-14) Paul Gauthier (L.) 5039 Dr Zénon Lesage (U.N.) 4040 Marcel Poulin (ALN) 1325	MONTREAL-MERCIER Paul Gouin (ALN) 1505 *J. Francoeur (L.) 6166 *Gérard Thibault (U.N.) 3827 A. Vermette (U.N.) 28	x-MONTREAL-N.-DAME-DE-GRACE (U.N.-3212) Gerald Almond (U.N.) 711 *W.-R. Bullock (C.) 1293 H.-M. Clarke (L.) 179 G. La Brosse (ALN) 107 J.-E. Mathewson (L.) 6820 (Bullock élu Union Nationale dans Westmount en 1936).	x-MONTREAL-OUTREMONT Oscar Gagnon (U.N.) 1512 Henri Groulx (L.) 6859 R. Prud'homme (ALN) 293
---	--	---	---	---	--	---	--

La ville de Québec

5 comtés — tous aux libéraux

QUEBEC (U.N.-1019) F.-X. Bouchard (L.), élu. Albert Chénier (L-Ind.) Arthur Dion (ALN) Emile Delage (U.N.)	QUEBEC-CENTRE (U.N.-433) J.-E. David (ALN) Dr Alphonse Dion (U.N.) William Morin (L.), élu.	QUEBEC-EST (U.N.-2212) *Oscar Drouin (L.) 6330
---	---	--

Dans la province

66 comtés — 48 libéraux; 16 union nat.; 1 lib.-nat.; 1 retardé

ABITIBI (U.N.-3150) Félix Allard (L.) maj. 4800 J.-G. Deschênes (ALN Ind.) Dr H. Lamarre (L. Ind.) *Emile Lesage (U.N.) Joseph Morissette (ALN)	ARGENTEUIL (L.-615) *Georges Dansereau (L.) 2627 Ala. Dupuis (ALN) 145 J.-F. Lavigne (U.N.) 1753 Maj. Dansereau 874	ARTHABASKA (U.N.-720) Wilfrid Girouard (L.) maj. 827 Wilfrid Labbe (U.N.)	BACOT (U.N.-454) *Dr Philippe Adam (U.N.) *Cyrille Dumaine (L.) maj. 177	BEAUCHE (U.N.-398) Nap. Mathieu (ALN) *J.-E. Perron (U.N.) Henri Renault (L.) maj. 250	BEAUVILLE (U.N.-1067) Philippe Boyer (ALN) 559 Paul Chabot (L.) 2454 *Delphie Savé (U.N.) 2592 Maj. Savé 138	BELLECHASSE (U.N.-518) Valm. Bienvenue (L.) maj. 328 *Emile Boiteau (U.N.) Lucien Faguy (ALN)	BERTHIER (L.-1) *Céle. Bastien (L.) maj. 464 J.-A. Lafortune (U.N.)	BOHAVENTURE (U.N.-45) 54 sur 71 polls *P.-E. Côté (L.) 3185 *Henri Jolicoeur (U.N.) 2574 Maj. Côté 611	BROME (U.N.-152) *Jonathan Robinson (U.N.) 1795 *R.-F. Stockwell (L.) 1559 Maj. Robinson 236	CHAMBLY (U.N.-992) *Hortensius Bégué (U.N.) Roland Bousquet (ALN) D.-F. Joyal (L.) maj. 1430 Joseph Menard (C.)	CHAMPLAIN (U.N.-1508) Isidore Hailey (L.) J.-P. Morin (U.N.) maj. 100	CHARLEVOIX-SAGUENAY (U.N.-425) Mise en nomination le 27 octobre; scrutin le 16 novembre.	x-CHATEAUGUAY-LAPRAIRIE (U.N.-348) *Auguste Boyer (ALN) Léo Chénier (U.N.) Roméo Fortin (L.) maj. 421	CHICOUTIMI (U.N.-2494) J.-Elzéar Dufour (L.) 3996 Philippe Grenier (ALN) 1439 *Antonio Talbot (U.N.) 5494 Maj. Talbot 1498	COMPTON (U.N.-1030) Emile Beaudoin (ALN) 637 *William-J. Duffy (L.) 331 Charles-D. French (U.N.) 306	DEUX-MONTAGNES (U.N.-409) Jean Rochon (L.) 1408 *Hon. J.-Paul Sauvé (U.N.) 1696 Maj. Sauvé 288	DORCHESTER (U.N.-1174) *J.-D. Bégin (U.N.) maj. 564 Léonide Gliche (L.) Henri Lavallée (ALN)
---	--	--	---	--	---	---	--	---	--	--	--	--	---	---	--	--	--

LOTBINIERE (U.N.-120) *René Chaboult (Nat. Lib.) maj. 915	MASKINONGE (U.N.-441) Armand Lamy (U.N.) *L.-J. Thidell (L.) élu	MATANE (U.N.-686) Dr R. Bergeron (L.) Edmond Dionne (ALN) *Hon. Onésime Gagnon (U.N.) maj. 12	MATAPEDIA (U.N.-359) Philippe Cosselle (U.N.) *Joseph Dufour (L.) maj. 864 L.-P. Rioux (ALN)	MEGANTIC (U.N.-1649) Louis Houde (L.) élu *Tancrède Labbé (U.N.)	MISSISQUOI (U.N.-681) Henri Gosselin (L.) 2,080 Aldée Martel (ALN) 200 *F.-A. Pouliot (U.N.) 1,748 Maj. Gosselin, 332.	MONTMAGNY (U.N.-552) E.-E. Charland (ALN) Fernand Chaboult (L.) élu Candidat Coriveau (U.N.)	MONTMORENCY (U.N.-323) Jacques Dumoulin (L.) 1,948 Edgar Garneau (Ind.) 21 H. Philippon (ALN) 385 Hubert Simard (U.N.) 1,340 Maj. Dumoulin, 608.	NICOLET (U.N.-661) H.-N. Biron (L.) maj. 898. Hercule Camirand (ALN) *Emery Fleury (U.N.)	PAPINEAU (U.N.-1743) 60 sur 70 polls. P.-A. Fournier (ALN) 670 Horace Lapierre (L.) 2543 *Roméo Lorrain (U.N.) 3180 Maj. Lorrain, 637.	PONTIAC (L.-86) *E.-C. Lawin (L.) 2016 Thomas McCool (U.N.) 1911 Maj. Lawin, 105.	PORTNEUF (U.N.-2385) *Hon. Bona Dussault (U.N.) Lucien C. Plamondon (L.), élu. Horace Roy (ALN)	x-RICHELIEU-VERCHERES (L.-784 et L.-509) Olivier Menard (ALN) 724 *Félix Messier (L.) 3938 Léo Pepin (U.N.) 2144 Maj. Messier, 1794.	RICHMOND (U.N.-1269) *Stanislas Desmarais (L.) 1359 *Albert Goudreau (U.N.) 1117 Alfred Laflamme (ALN) 248 Maj. Desmarais, 242.	RIMOUSKI (U.N.-652) Robert Deschênes (ALN) 60 *Alfred Dube (U.N.) 1651 *Dr L.-J. Moreault (L.) 2299 Maj. Moreault, 668.	ROBERVAL (U.N.-1588) Antoine Castonguay (U.N.) Georges Potvin (L.) Armand Tremblay (ALN) Maj. Potvin, 430.	ROUVELLE (U.N.-455) *Laurent Barré (U.N.) Henri Panet (L.) Maj. Barré, 15.	ST-HYACINTHE (L.-57) *T.-D. Bouchard (L.) 3594 Jean Fortier (U.N.) 2953 Maj. Bouchard, 653.	x-ST-JEAN-NAPIERVILLE (L.-303) Paul Beaulieu (L.) 2114 *Dr Alexis Bouthillier (L.) 3216 Olivier Pinsonnault (ALN) 460 Maj. Bouthillier, 1096.	ST-MAURICE (U.N.-2160) Polydore Beaulac (L.) 3261 Alphonse Lamy (ALN) 634 *Dr Marc Trudel (U.N.) 2131 Maj. Beaulac, 1160.	SHEFFORD (U.N.-1055) C.-M. Bullock (L.) 2783 *Hector Choquette (U.N.) 2213 Oscar Séguin (ALN) 493 Maj. Bullock, 570.	SHERBROOKE (U.N.-1768) *Hon. J.-S. Bourque (U.N.) 3967 J.-E. Choquette (ALN) 602 Maurice Giguère (L.) 3868 Maj. Bourque, 99.	STANSTED (U.N.-618) Raymond Fréau (L.) 1950 *Henri Grin (U.N.) 1662 Antoine Mailloche (ALN) 497 Maj. Fréau, 268.	TEMISCOUATA (U.N.-415) J.-Alph. Beaulieu (L.) élu. Joseph Deschênes (ALN) *Dr Félix Dubé (U.N.)	TEMISCAMINGUE (U.N.-2067) 63 sur 86 polls. Paul-O. Goulet (L.) 6012 *N.-E. Larivière (U.N.) 2415 J.-A. Raymond (U.N. Ind.) 267 Albert Robert (ALN) 355 Maj. Goulet, 3597.	TERREBONNE (U.N.-1659) Léonard Blanchard (U.N.) Maurice Demers (ALN) *Athanas David (L.), maj. 800.	TROIS-RIVIERES (U.N.-3136) *Hon. Maurice Duplessis (U.N.) 5278 Atchez Pitt (L.) 3565 Maj. Duplessis, 1713.	x-VAUDREUIL-SOULANGES (U.N.-301 et U.N.-157) *Edouard Leduc (U.N.) Jean-Paul Lespérance (ALN) Alphide Sabourin (L.), maj. 975.	WOLF (U.N.-306) *Thomas H. Lapointe (L.) 952 *Henri Vachon (U.N.) 846 Maj. Lapointe, 106.	YAMASKA (U.N.-460) *Hon. Antonio Elie (U.N.) 600 J.-B. Morissette (L.) 228 Maj. Elie, 372.
---	---	---	--	---	---	--	--	---	--	---	---	---	--	--	---	--	---	--	--	---	---	---	---	--	---	--	--	---	--

Déclaration du député de Hull

Hull, 26. — M. Alexis Caron, candidat libéral élu de Hull, a déclaré: "Le résultat de l'élection montre que nous sommes aussi loyaux et aussi patriotes que les citoyens de n'importe quelle province. Il prouve que la province de Québec, tout aussi bien que toute autre, comprend la position de notre pays au sujet de la guerre. Il confirme l'attitude prise par MM. Lapointe, Power et Caron pendant la campagne. A tout événement, ils peuvent compter sur le comté de Hull".

Nouveau scrutin dans trois polls de Gatineau

MANIWAKI, 26. (C.P.) — Il y a eu un scrutin aujourd'hui dans trois bureaux de vote du comté de Gatineau parce qu'on a manqué hier de bulletins.

Le président de l'élection, M. J.-A. Lafrance, de Maniwaki, a déclaré qu'il y a eu de nouveau scrutin dans Lytton, Scitotte et Montcerf. Il ne s'explique pas l'insuffisance de bulletins, car il est sûr qu'il en avait mis suffisamment dans les boîtes de ces arrondissements.

Le candidat libéral Nadon a déclaré, d'après le résultat d'hier, son adversaire de l'Union nationale, Georges Auger. On ne croit pas que le scrutin des trois bureaux modifie le résultat général du comté.

M. A. Taschereau L'apprentissage de l'aviation

M. Mackenzie King téléphone ses félicitations au nouveau premier ministre du Québec

En Angleterre

Québec, 26 (D.N.C.) — La population du comté de l'Islet et celle de la ville de Québec ont voulu faire, hier soir, à M. Adélard Godbout, nouveau premier ministre de la province, un triomphe digne de la victoire que venait de remporter le chef libéral.

M. Godbout attendit les résultats à l'Islet même, à la résidence de M. Fernand Laford, député du comté aux Communes. Les premières boîtes de bulletins arrivées chez le président du scrutin, M. le notaire J.-E. Lavoie, donnaient un avantage décisif à M. Godbout. On commença de bonne heure à triompher, dans la petite ville de l'Islet. Une grande foule se trouva bientôt réunie devant la résidence de M. Laford. M. Godbout fut alors conduit en triomphe à la salle du collège de l'Islet.

On lui réclama un discours. Le nouveau premier ministre remercia la population de l'Islet avec beaucoup de chaleur. La foule voulait associer le nom de Mme Godbout à cet hommage rendu au chef libéral. Au nom de la jeunesse libérale du district de Québec, M. J. Yvon Bouchard présenta une gerbe de roses à la femme du nouveau premier ministre. M. Godbout avait également avec lui tous ses enfants.

Ensuite, M. Godbout et les membres de sa famille montèrent dans une automobile qui avait été spécialement décorée par les membres de la jeunesse libérale.

Et escortés d'une longue suite d'automobiles les claqueuses faisaient un bruit étourdissant, ils prirent le chemin de Québec.

A Montmagny, le cortège fut arrêté en face du comité central libéral où M. Fernand Choquette, député élu, et un groupe important d'électeurs attendaient pour présenter leurs félicitations à M. Godbout. Là encore, le chef libéral dut faire un discours. Les acclamations le suivirent ensuite jusqu'aux limites de la ville.

Un incident se produisit à la traversée de Lévis, avant l'arrivée au défilé triomphal. Environ 400 automobiles y attendaient le premier ministre, retardé par les ovations qu'on lui faisait tout le long du parcours, lorsque quelqu'un apporta la nouvelle que M. Godbout devait passer par le pont de Québec.

On s'y dirigea en toute hâte. Mais la nouvelle n'était pas exacte, et bientôt l'automobile de M. Godbout monta dans le traversier. Lorsqu'il arriva à sa résidence, le nouveau premier ministre la trouva envahie par la foule de ses amis désireux de le féliciter. On voyait là les quatre députés élus de la ville de Québec, MM. Oscar Drouin, Charles Delagrave, Wilfrid Morin, et Wilfrid Hamel, le nouveau député de Lévis, M. J. G. Francoeur, M. C. G. Power, ministre des Postes à Ottawa, M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre, M. Edgar Rochette, candidat libéral de Charlevoix-Saguenay, M. Hugues Lapointe, avocat, M. J. A. Lesage et plusieurs membres de l'organisation centrale libérale, ainsi qu'un grand nombre d'amis personnels.

Un microphone avait été installé au premier étage. C'est de là que M. Godbout adressa un message de remerciement à toute la population de la province. Pendant ce temps, les télégrammes de félicitations s'accumulaient sur le bureau du nouveau premier ministre. Vers onze heures, M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, téléphona d'Ottawa à M. Godbout pour le féliciter.

Ce matin on nous apprend que M. Godbout devra prendre un repos complet de deux ou trois jours. On trouvera dans une autre colonne le message du nouveau premier ministre.

"L'Armure du soldat de Dieu"

PAR EMILE FAVIER

Volume in-8 de 244 pages, \$0.65. Éditions Alsatia.

Le bouclier de la foi, la cuirasse de la justice, le casque du salut, le glaive de l'esprit, les sandales légères: Saint Paul en parle dans son Épître aux Éphésiens.

A l'ombre de ce texte ingénieusement choisi, M. Favier réunit l'essentiel de ce que doit connaître de nos jours un catholique militant, ce qui est utile à sa formation personnelle, ce qui aide son action apostolique.

Il y a dans ce livre une foule de notations curieuses, parce que l'auteur n'eût aucun des problèmes délicats qui s'offrent à lui; par exemple, rapports de la paroisse et des mouvements spécialisés (pp. 209-214); danger de s'imaginer être apôtre et venir à l'église en critique de son curé: "Rôle facile, rôle tentant. Rôle assez ridicule tousjours" (p. 217).

Le mérite principal de ces pages est celui-ci: elles présentent la doctrine commune en insistant sur les aspects qui conviennent le mieux à certains ou qui leur plaisent le mieux, surtout en matière de morale sociale. (pp. 71-113).

En vente au Service de Librairie du *Devoir*, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

31 dépôts perdus à Montréal

Dans la région de Montréal, neuf candidats du gouvernement, dont deux ministres, ont perdu leurs dépôts: M. Paul Gouin, chef de l'A.L.N., a eu le même sort ainsi que tous les candidats de son groupe dans la région, soit avec lui 13 candidats; neuf autres candidats de diverses nuances, dont MM. Layton et Bullock, perdent aussi leurs dépôts.

En voici la liste:

Union Nationale

M. Anatole Carignan, ministre de la voirie, candidat dans Jacques-Cartier.

M. T.-J. Coonan, ministre sans portefeuille, candidat dans Sainte-Anne.

M. Candide Rochefort, dans Ste-Marie, député sortant.

M. P.-A. Lafleur, dans Verdun, député sortant.

M. Louis Fitch, dans Saint-Louis, député sortant.

M. Oscar Gagnon, candidat dans Outremont.

M. Roland Grandchamp, candidat dans Saint-Henri.

M. Gerald Almond, candidat dans Notre-Dame-de-Grâce.

M. C. Petrie, candidat dans Westmount-Saint-Georges.

Action Libérale Nationale

M. Paul Gouin, chef du parti, dans Mercier.

M. Marcel Poulin, dans Laurier.

M. Philippe Girard, dans Saint-Henri.

M. Philippe Ferland, dans Laval.
M. Jean Martineau, dans Saint-Jacques.
M. Paul Massé, dans Saint-Louis.
M. E.-A. Lacaire, dans Ste-Marie.
M. Bernard Boisseau, dans Jeanne-Mance.
M. Alphonse Bougie, dans Maisonneuve.
M. G. Labrosse, dans N.-D.-G.
M. R. Prud'homme, dans Outremont.
M. S. B. Walker, dans Sainte-Anne.
M. Georges Daoust, dans Verdun.

Indépendants

M. Gilbert Layton, ministre sans portefeuille démissionnaire, candidat indépendant dans Westmount-Saint-Georges.
M. W. R. Bullock, député sortant de Westmount, qui était de l'Union Nationale, candidat conservateur dans N.-D.-G.
M. A. Vermette, candidat indépendant-Union Nationale dans Mercier.
M. H. Clark, candidat conservateur dans N.-D.-G.
M. L.-M. Auer, candidat indépendant-libéral dans Saint-Henri.
M. Rosario Charette, candidat ouvrier dans Saint-Henri.
M. Evariste Dube, candidat communiste dans Saint-Jacques.
M. J.-E. Jeannotte, candidat indépendant dans Saint-Jacques.
M. Alfred Mathieu, candidat ouvrier dans Saint-Marie.

Le "City of Flint"

On le conduira de Mourmansk en Allemagne comme prise de guerre

Berlin, 26. — (A.P.) — Un haut personnage allemand a déclaré que le navire américain "City of Flint" serait conduit du port russe de Mourmansk en Allemagne comme prise de guerre. L'équipage allemand va remonter à bord du navire et vous pouvez être assuré, dit-il, qu'il ne prendra pas la route des États-Unis. On apprend de bonne source que l'affaire vient de se régler entre l'Allemagne et la Russie soviétique et que le gouvernement de Moscou admet la prétention allemande que le navire s'est réfugié dans un port neutre parce qu'il ne pouvait plus tenir la mer et qu'il a

le droit de réparer après avoir effectué les réparations nécessaires.

Moscou, 26. — (A.P.) — L'agence TASS annonce aujourd'hui que le "City of Flint" demeurera à Mourmansk jusqu'à ce que l'on ait vérifié sa cargaison. L'équipage allemand qui s'était installé à bord du navire aurait été libéré après avoir été d'abord interné, mais on ne lui aurait pas accordé l'autorisation de monter de nouveau à bord du "City of Flint".

Washington, 26. — (A.P.) — L'ambassadeur des États-Unis à Moscou, M. Laurence Steinhardt, vient d'informer le secrétaire d'État que les membres de l'équipage du "City of Flint", nationaux des États-Unis, sont sains et saufs à bord de leur navire dans le port de Mourmansk.



Oubliez l'heure RAPPELEZ-VOUS de HEINZ

Plus que cinq minutes, mais — qu'importe! Sa Soupe Heinz sera prête à servir en un rien de temps. Les Soupes Heinz ne demandent aucune addition, aucune dilution, aucun traitement à être chauffées. Elles ont un goût inoubliable de "soupes faites comme chez soi" — le résultat d'une cuisson lente et experte, et du soin apporté par Heinz.

Dans les Soupes Heinz, il n'y a que les meilleurs ingrédients — des viandes et légumes de choix, de la vraie crème, du vrai beurre, et des épices d'origine — tous de la meilleure qualité. Des soupes que vous serez toujours fier de servir. 18 sortes, à choisir — chacune prête à être chauffée, servie et appréciée.



Choisissez Vos Préférés
SOUPES À LA CRÈME
Tomates - Asperges - Choucroute
Champignons - Epinards - Pois Vess
Oignons
Bouillon Escalope - Soupe à la Tortue
Concombre - Légumes - Choucroute
Bœuf à l'Inde - Bœuf avec Légumes
Soupe à la Végétarienne (Légumes - sans viande) - Poulet avec Riz
Poulet avec Nouilles - Queue de Bœuf
Fèves

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les journaux de Londres et l'élection de Québec

La photo du vainqueur qui apparaît dans les journaux est celle du premier ministre King

Londres, 26 (C.P. par câble) — Les journaux du soir de Londres donnent aujourd'hui une place de premier plan aux rapports des élections provinciales de Québec. Ils se réjouissent de la victoire libérale et publient la photographie du premier ministre King, chef du gouvernement fédéral.

La principale manchette de l'*Evening News* représente la défaite du premier ministre Duplessis, chef de l'Union nationale, com-

me un "triomphe pour les alliés". Par ailleurs une grosse manchette de l'*Evening Standard* dit que "le Canada est maintenant uni pour la guerre".

Le *Star* écrit que le résultat est "un vote de confiance pour la politique de guerre du Canada".

Les résultats sont parvenus trop tard à Londres pour que les journaux du matin puissent les commenter.

Le système du "Cash and carry"

La Yougoslavie et la Bulgarie veulent s'en servir pour leurs échanges commerciaux avec Berlin

Paris, 26 (PC-Havas) — La politique américaine sert de plus en plus de modèle aux Etats neutres européens. Les messages adressés aux chefs des Etats scandinaves à l'occasion de la conférence de Stockholm, et dont le retentissement fut considérable dans tous les pays membres du groupe d'Oslo, offrent un exemple caractéristique de ce rapprochement entre nations non belligères des deux côtés de l'Atlantique. Mais voici que, dans l'ordre économique et commercial, l'influence américaine se fait sentir à son tour. Tandis que se déroulent à Washington des débats animés, mais dont l'issue ne semble guère douteuse au sujet de la révision de la loi de neutralité, plusieurs Etats neutres européens adoptent à leur manière la clause *Cash and carry*. Cette clause, explique l'économiste René Sédillot, dans "l'Europe nouvelle", leur permet de se soustraire à la fois aux conséquences de l'insolvabilité du Reich et aux dangers des transports périlleux.

C'est un moyen de précaution économique et financière. Accessoirement il est aussi un moyen de précaution politique grâce auquel ils peuvent écarter la menace de l'hégémonie allemande.

Les échanges entre Berlin et Belgrade

Le cas le plus typique est celui de la Yougoslavie. Depuis l'accord de 1934 les relations commerciales entre Belgrade et Berlin sont fondées sur le principe de la compensation des échanges. Mais Belgrade vend plus à Berlin que Berlin à Belgrade. En d'autres termes, les Yougoslaves ont crû grâce à l'Allemagne. Or, ils veulent supprimer cet arrière, d'abord pour ne pas avoir un compte créditeur dans un pays belligérant, ensuite parce qu'ils ont des doutes sérieux sur la solvabilité de l'Allemagne. Soucieux d'intensifier les échanges avec la Yougoslavie pour échapper aux conséquences du blocus, le Reich provoque, à la fin de septembre, une réunion anticipée du comité mixte germano-yougoslave institué par l'accord de 1934 et demanda à Belgrade de lui vendre des quantités accrues de denrées et de métaux.

Or que répondit la Yougoslavie? "Nous acceptons de continuer à compenser les exportations allemandes en Yougoslavie par des importations yougoslaves en Allemagne. Mais, si vous achetez plus que vous ne livrez, vous devrez payer immédiatement, non pas en marks ou en dinars, mais en or ou en devises. Second, nous ne prendrons plus la responsabilité des transports à destination de l'Allemagne. Depuis que le contrôle anglais de Gibraltar saisit des premiers jours de la guerre la bauxite yougoslave faisant route vers le Reich nous considérons les transports maritimes comme trop dangereux. Commencez donc par rendre les 700 wagons et la centaine de chaudières yougoslaves qui sont en souffrance dans le Reich depuis les débuts des hostilités, et pour le reste, offrez-nous les wagons nécessaires au transport de vos achats. Cette réplique — que le Reich eût jugé inadmissible — constitue la position rigoureuse et fidèle de la clause *Cash and carry*.

La Bulgarie paraît avoir suivi la même ligne de conduite que la Yougoslavie. L'arrangement qui

vient d'être négocié à Sofia par la mission économique allemande stipule que trente pour cent environ des marchandises exportées seront payées en devises. Ainsi, les neutres se montrent de plus en plus enclins à ne vendre à l'Allemagne que si elle transporte et paye comptant tout ce qui excède les limites du troc équilibré.

L'importance de cette évolution politique commerciale des Etats neutres est considérable. D'abord, elle atteste la puissance et l'efficacité du blocus du Reich par les puissances maritimes de la mer. Ensuite, moins l'Allemagne sera en état de payer comptant et de transporter elle-même ses propres achats, plus elle sera victime de la part des Etats neutres d'un embargo de fait. D'où la confirmation de la nouvelle formule de René Sédillot: *Cash and carry*, c'est la contribution des neutres au blocus.

La contrebande de guerre

Moscou, 26. — (A.P.) — Dans une note en réponse à la signification de la liste anglaise des marchandises considérées comme contrebande de guerre, le vice-commissaire des Affaires étrangères Vladimir Potemkine a déclaré que la Russie soviétique estime que cette liste porte gravement préjudice aux intérêts des neutres et qu'elle détruit le commerce international. Le gouvernement soviétique, dit M. Potemkine, ne peut admettre que l'on prive une population pacifique de vivres, de combustible, de vêtements et soumette ainsi des femmes, des enfants et des vieillards à toutes sortes de privations et à la famine en inscrivant des marchandises de consommation populaire sur la liste de contrebande. Il ajoute que la Russie soviétique n'admet pas la note anglaise du 11 septembre demandant aux navires neutres de se soumettre à un examen dans certains ports spécialement désignés parce que cette mesure viole "les principes élémentaires de la liberté de la marine marchande". Le gouvernement russe se réserve le droit de réclamer une compensation pour les pertes qu'il aurait subies par suite du contrôle anglais de la contrebande de guerre.

Russie et Finlande

Helsingfors, 26. (A.P.) — On apprend de source bien informée que des nouvelles demandes de la Russie soviétique, même modifiées, comportent encore des concessions que la Finlande n'est pas disposée à consentir. A l'issue d'un entretien d'une heure entre le chef de la mission finlandaise à Moscou, M. Juho Paasiviki, avec le président, Kyösti Kallio, le premier ministre Aimo Cajander et le ministre des Affaires étrangères a déclaré que l'on poursuivait "sans aucun doute" les négociations avec la Russie et que la mission Paasiviki retournerait une troisième fois à Moscou. Certains observateurs prétendent que les dernières demandes de la Russie seront communiquées aux gouvernements de la Norvège, du Danemark et de la Suède, qui sont en communication constante avec le gouvernement de la Finlande depuis la conférence de Stockholm.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

M. Onésime Gagnon est élu dans Matane

L'ex-ministre des mines figurait, hier soir, dans la liste des ministériels défaits — Il a une majorité de 12 voix sur son adversaire libéral, le Dr R. Bergeron

Matane, 26 (C.P.) — Le rapport complet du scrutin dans les 69 polls du comté de Matane donne la victoire à M. Onésime Gagnon, ministre des mines dans le cabinet Duplessis. M. Gagnon figurait, hier soir, dans la liste des ministériels défaits. M. Gagnon conserve son siège par une majorité de 12 voix sur son adversaire libéral, le Dr Roland Bergeron, fils de feu le Dr Bergeron, ancien député du comté.

C'est l'officier-rapporteur du comté de Matane, M. D.-L. Prévieux, qui a annoncé lui-même, aujourd'hui, un recensement des bulletins donnait une majorité de 12 voix sur le Dr Bergeron alors que celui-ci avait été annoncé vainqueur, hier soir, par une majorité de 9 voix sur M. Gagnon. Bien que la compilation finale officielle ne doive se faire que demain, M. Prévieux signale que le recensement d'aujourd'hui "semble ne laisser aucun doute sur la réélection de M. Gagnon".

Un discours M. de Eden

Les Alliés poursuivront la guerre jusqu'à l'écrasement de l'hitlérisme

Londres, 26. (C.P.) — M. Anthony Eden, secrétaire des Dominions, dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, et qui a été irradié dans tout l'Empire, a déclaré qu'une paix arrangée tant bien que mal ou qu'une trêve armée étaient inacceptables. Il a ajouté que les Alliés poursuivront donc jusqu'au bout la guerre dans laquelle ils se sont engagés afin d'écraser définitivement un système qui a atteint la puissance en violant ses promesses et en glorifiant la force. Disant quel est le véritable but de guerre des Alliés et de tout l'Empire, l'ancien secrétaire du Foreign Office de M. Chamberlain, a proclamé: "Nous voulons un ordre international qui sera respecté, la tolérance religieuse, la disparition de tout nationalisme agressif, la liberté, la sécurité et la paix. Ce n'est pas parce que nous aimons la guerre, mais parce que nous la haïssons que nous sommes déterminés, cette fois, à combattre jusqu'à la fin".

Rappelant que l'Empire a répondu au magnifiquement à la mère-patrie, M. Eden a ajouté que le gouvernement de Londres attend beaucoup des entretiens que les ministres anglais auront avec les représentants des gouvernements des Dominions. M. Eden a aussi parlé du plan par lequel le Canada sera transformé en centre aérien de l'Empire, un fait qui, a-t-il dit, n'a pas encore d'équivalent dans l'histoire du monde.

"Nous serons grâce à cela, a-t-il poursuivi, assurés d'un approvisionnement constant de pilotes et de mécaniciens qui ne céderont en rien et à personne en fait d'audace et d'habileté".

Le ministre des Dominions répète que ce n'est pas la Grande-Bretagne qui a voulu plonger le monde dans la guerre, mais qu'elle a imposé cette guerre à l'Empire. "Et même encore, a-t-il continué, nous ne combattons personne en particulier, nous ne combattons pas pour repousser plus loin nos frontières. Nous nous battons pour un principe. Les leaders nazistes crient sur les toits que ce sont les Anglais qui ont voulu la guerre. La preuve est solidement établie du fait que ce sont eux qui l'ont imposée à des peuples essentiellement pacifiques. Des documents ont été publiés d'après lesquels le monde peut lui-même juger de la conduite des Alliés et du Reich. Mais en vérité il y a encore un témoignage supérieur à tous les documents les plus authentiques qui parlent pour nous. A Varsovie, à Prague, et dans plusieurs autres villes du monde, il y a, aujourd'hui, des troupes allemandes qui parlent sur considérées comme faisant partie d'une éternelle armée d'envahisseurs. Chacun de ces soldats allemands crie qu'Hitler a violé ses promesses les plus sacrées. Chacun d'eux est une preuve vivante du fait que l'Allemagne n'a jamais su et ne saura jamais respecter la parole donnée. Notre cause est celle de toutes les nations qui désirent vivre amicalement et honnêtement avec leurs voisins, qui désirent aussi établir dans le monde des règles de conduite et d'ordre qui donneront à l'univers confiance en l'avenir de l'humanité. Cette fois-ci nous devons gagner non seulement la guerre mais aussi la paix qui suivra la guerre. Cette victoire pacifique sera peut-être plus difficile à atteindre que notre victoire armée. Mais ce sera notre tâche d'exprimer magnifiquement les sentiments profonds qui bouillonnent dans les âmes de tous les hommes et de toutes les femmes qui ne peuvent et ne pourront jamais accepter de vivre dans l'esclavage".

La carrière épique du pionnier du Témiscamingue

Le Frère Joseph Moffet, O.M.I.

(1852-1932)

(par le R. P. Eugène NADEAU, O.M.I.)

"On accuse parfois l'histoire d'embellir ses héros. Ceux-ci du moins ont-ils la bonne grâce de se venger en excellents princes. A profusion, sur leurs peintures sympathiques, ils répandent le surplus de leur gloire. C'est ainsi, mon cher père, qu'il vous reviendra un lustre impérissable pour avoir écrit et signé la monographie dont le titre évangélique: "Un homme sortit pour semer..." résume à merveille la vie du pieux et vaillant frère Moffet, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée."

Georges SIMARD, O.M.I.

Volume de plus de 200 pages, nombreuses illustrations. Au comptoir ou par la poste \$1.00 Service de Librairie du Devoir.

Faits divers

Coups de feu sur un candidat

Des altercations de nature diverse se sont produites hier ici et là à Montréal, mais l'incident électoral le plus dramatique s'est produit vers deux heures, hier après-midi dans le comté de Saint-Louis. Me Louis Fitch, candidat de l'Union Nationale dans ce comté, a déclaré aux policiers et aux détectives qu'un inconnu avait tiré quatre coups de feu dans la direction de son auto près de son comité central angle des rues Mont-Royal et St-Croix. M. Fitch, qui était dans la voiture avec trois autres personnes, n'a pas été blessé. L'affaire a été confiée à la sûreté municipale.

Tuë en revenant d'une assemblée politique

M. Napoléon Valiquette, 62 ans, qui demeurait à St-Faustin, est décédé hier matin, à l'hôpital Victoria de Montréal, des suites de blessures reçues dans un accident survenu à St-Jérôme. M. Valiquette revenait d'une assemblée politique un peu avant une heure mardi matin, au moment de l'accident qui lui a coûté la vie. En traversant la chaussée, il s'est engagé dans la trajectoire d'une auto conduite par M. Gaëtan Latour, de St-Eustache, qui se dirigeait vers le sud, rue Laviolette. Le cadavre de la victime a été transporté à la morgue de Montréal pour enquête du coroner.

Aucune arrestation à Québec

Québec, 26 (DNC) — Quoique plusieurs incidents aient été rapportés hier à la police municipale à l'occasion des élections, les constables n'ont arrêté aucune personne pour supposition de personne. Cela n'est pas un cas unique, mais il est tout de même assez rare que des personnes ne soit arrêtée à Québec lors de la tenue d'une élection. Lors des dernières élections provinciales en août 1936, quatre ou cinq individus avaient été arrêtés pour supposition de personne et avaient été condamnés à la prison.

Mort en allant voter

Un inconnu s'est affaissé et est mort peu après vers 1 h. 30 hier après-midi, en passant à l'angle des rues Frontenac et Hochelaga. Dans ses goussets on a trouvé une carte portant l'adresse d'un poll indiquant qu'il venait de voter ou allait le faire. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête et fins d'identification.

Blessé à Québec

Québec, 26. — (D.N.C.) Un jeune homme d'une trentaine d'années, M. George Warner, bien connu dans les cercles pugilistiques de notre ville a échappé miraculeusement à la mort hier après-midi, lorsqu'il a été frappé de la troisième étage d'une maison de la rue Saint-Jean où il lavait des vitres, il s'est infligé des blessures qui mettent sa vie en danger.

Photographie qui se fait enlever son film

John Phillips, photographe à l'emploi de la compagnie du magazine *Life*, s'est fait enlever un demi-rouleau de film, hier après-midi. Il avait pris une photo des électeurs locaux au moment où ces derniers maniaient des barres de fer et des bâtons au-dessus de la tête de la foule. Le photographe n'a pas résisté.

Décès assez mystérieux

M. Albert Boisjoly, 59 ans, qui demeurait à Contrecoeur, est décédé subitement vers 4 h. 30 hier après-midi, dans un hôpital de la métropole. Selon des renseignements obtenus, M. Boisjoly aurait été blessé la veille, en sortant du lieu d'une assemblée politique tenue dans le village de Contrecoeur. Une ambulance de l'hôpital Jeanne-d'Arc, de Montréal l'avait transporté ici. Lors de son hospitalisation, on constata une fracture à la base du crâne. On avait cru au premier abord que M. Boisjoly avait été blessé lors d'une chute, mais comme cette mort est assez nettement attribuable à la dernière campagne électorale, la police provinciale a décidé de faire une enquête approfondie dans cette affaire.

Tuë par une auto

M. Charles-A. Archambault, 34 ans, 156 rue Notre-Dame, Lachine, a été frappé par une auto aux petites heures hier matin, au coin des rues Sherbrooke et Walkley, dans Notre-Dame de Grâce. Creighton Patton, 36 ans, 5225, ouest, rue Sherbrooke, n'a pas arrêté après l'accident. Appréhendé, il comparait plus tard dans la journée, sous l'accusation d'avoir négligé d'arrêter après l'accident. Son procès a été fixé au 2 novembre prochain. Transporté à l'hôpital de Lachine, M. Archambault a succombé à ses blessures.

Une fillette tuée et une autre blessée par une auto

Lise Lebrun, 4 ans, 5315, rue Brebeuf, a perdu la vie vers onze

heures hier matin dans un accident qui s'est produit dans une rue située à l'arrière du numéro 5297, rue Brebeuf. L'enfant a été renversée par une auto, de même que sa compagne, alors qu'elle retournait à la demeure de ses parents par la rue. Annette Montpetit, cinq ans, une compagne de la petite victime, a été aussi grièvement blessée dans l'affaire. Le chauffeur de l'auto, M. René Pépin, 5254 rue Chambord, a stoppé promptement à la suite du malheureux accident pour porter secours aux victimes.

Arrêté pour s'être dit vivant

M. Roma Aubin, 39 ans, huissier à l'emploi de l'hôtel de ville a eu la surprise de sa vie, quand les préposés au poll où il s'était adressé hier pour voter lui ont déclaré que Roma Aubin était mort et l'ont fait ensuite arrêter pour supposition de personne. M. Aubin eut beau présenter ses papiers d'identification rien n'y fit. Aubin devra comparaître en correctionnelle.

M. Pitt prend mal sa défaite

Trois-Rivières, 26. — Le maire des Trois-Rivières prend mal sa défaite. Il a reproché aux ouvriers de n'avoir pas élu celui qui devait devenir le ministre du travail et exprimé sa surprise de recevoir ce coup de poignard dans le dos. Voici ce qu'il a déclaré: "Je suis satisfait du résultat général de l'élection. Mais je regrette amèrement, et je ne l'aurais jamais

imaginé, que l'ouvrier de ma ville, pour qui je me suis tant battu dans le passé, préférerait un chef de l'opposition à un ministre du travail. Je ne pensais pas que le peuple de ma ville me donnerait un coup de poignard dans le dos, comme il l'a fait.

Accusés de supposition de personne

Six personnes dont M. Georges Senécal, 3520 est, rue Sherbrooke ont été arrêtées hier matin de bonne heure, sous l'accusation d'avoir préparé la supposition de personnes en vue du scrutin d'hier. Représentées par Me Alban Flamand, ces personnes ont protesté de leur innocence lors de leur comparution devant le tribunal et elles furent libérées en attendant leur procès fixé au 2 novembre moyennant un cautionnement de \$200 chacune. La plainte portée contre ces personnes était signée par M. Georges Farel-Lajoie, investigateur du procureur général.

Pommade
Antiseptique
RAMEAU
Contre les affections de la peau.

H. LALONDE & FRÈRE L.T.E.E.
Les plus grands spécialistes du
TAPIS
4800 Ave. du PARC

Tiens-le gamin!

Ce qu'ils en brûlent de l'énergie ces chers petits dans leurs ébats. Jamais un moment de repos... et c'est évident qu'il ont besoin d'une bonne alimentation pour refaire constamment leurs forces et maintenir leur santé.

Les mères averties servent du poisson à la famille. Avec un tel choix de poissons d'eau douce et de mer, de mollusques et de crustacés, vous pouvez servir de nombreux plats de poisson aussi variés que délicieux.

Vous pouvez avoir plus de 60 différentes sortes comestibles de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens, frais, gelés, fumés, séchés, en conserve ou marinés. Ils sont disponibles presque toute l'année et, grâce aux méthodes modernes de réfrigération et de transport, vous les obtenez avec toute leur saveur naturelle.

Écrivez pour demander la brochure de recettes gratuite... et régalez votre famille avec quelque chose de nouveau à l'heure des repas.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA:

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veillez m'envoyer votre brochure de 57 pages intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom: (Veillez écrire lisiblement)

Adresse:

le POISSON au menu du jour

Croustade de Saumon (ou autre poisson)
4 tasses (2 livres) de saumon en conserve ou de tout autre poisson cuit.
1/2 tasse de sauce blanche moyenne, froide. 1 c. à thé d'oignon haché.
1 c. à thé de persil haché. 1/2 c. à thé de sel. Pincée de poivre.
Vos recettes de biscuits—toute farine à biscuits rapide—(environ 2 tasses),
2 livres de pois (ou 1 boîte de 2 livres) à la crème.

Défaire le saumon (ou le poisson cuit) réservant 6 gros morceaux. Ajouter le reste du poisson à la sauce blanche, avec l'assaisonnement. Rouler la pâte à biscuits en bande longue, à peu près 6" de long et 1/2" d'épais. Distribuer le mélange de poisson au centre de la bande de pâte puis joindre les bords et les presser. Déposer le rouleau ainsi formé sur une lèchefrite et en faire un grand cercle et presser les bords ensemble. Faire entailler dans l'anneau de biscuits et y insérer les gros morceaux de poisson comme décoration. Badigeonner la surface de beurre fondu et cuire en four chaud (450 deg. F.) 25 minutes. Découper immédiatement la lèchefrite et laisser sur plateau servi. Remplir le centre de pois à la crème chaude. Servir avec cornichons sucrés, 6 personnes.

Les causeries Bruneau à la radio

Quatre articles qui en font trois

Mot dangereux, malgré sa petitesse — Ressource précieuse pour l'écrivain et le poète — Création française

L'article zéro

Dans sa quatrième causerie à Radio-Canada, le mardi, 17, M. Châles Bruneau, de la Sorbonne de Paris, a parlé de l'article "le plus utile de tous les mots grammaticaux".

Voici ce qu'a dit l'éminent conférencier :

Les grammairiens de jadis définissaient l'article en disant qu'il est un petit mot; c'étaient des sages, qui savaient ne pas se compromettre. Si j'osais, je vous dirais que l'article est un petit mot très embarrassant pour le grammairien et pour tout le monde. Ce qui est plus fâcheux, c'est qu'il est embarrassant en anglais et en français, et de façon différente. Faut-il dire: "un coureur de bois", ou "un coureur des bois"? Question fort délicate; mais ici l'impressionnisme et l'exigence grammaticale repasse le problème à la stylistique, une science neuve, d'esprit plus large, pleine de libéralisme, qui admet les deux expressions, avec une nuance différente. Dans "coureur de bois", "de bois" est une sorte d'objectif; nous classons des espèces de coureurs: coureurs cyclistes, coureurs de bois, etc., etc. Dans "coureur des bois", *bois* est en quelque sorte "réaliste" par l'article: nous voyons devant nos yeux l'immense forêt laurénienne, plus sauvage et plus mystérieuse encore au XVIII^e siècle qu'elle ne l'est aujourd'hui. Nous saisissons donc ici exactement la valeur de l'article: l'article vivifie en quelque sorte, donne une âme au mot du dictionnaire. Si je dis: "homme prend un *h* et deux *n*", *homme* n'évoque rien pour vous, un assemblage de consonnes et de voyelles. Si je dis: "l'homme est là, un homme est là qui vous attend", vous imaginez tout de suite l'être humain, tel que l'a défini le philosophe grec, un animal à deux pattes et sans plumes.

Combien faut-il, en français, compter d'articles? Il est d'usage d'en compter trois, qui n'en font, quand on réfléchit bien, que deux. Mais il est nécessaire d'étudier à part un procédé de plus en plus fréquent chez les écrivains, et qui consiste, pour produire un effet de style, à supprimer l'article. C'est ce que je me permettrais d'appeler, si les mathématiciens n'y voient pas d'inconvénient, l'article zéro. Nous aurions donc, avec l'article zéro, quatre articles qui en font trois.

Quand la mère de famille dit à sa bonne: "Mettez la table", elle emploie l'article défini. Il existe d'ailleurs en anglais, avec la même valeur. Il précède un nom bien connu de celui qui parle et de celui qui écoute. Si un enfant entre dans une boutique et dit: "Je viens chercher le lait", la marchande lui tend tout de suite la ou les bouteilles de lait ordinaires, celles que l'enfant vient chercher tous les jours.

Mais, ce qui est surtout intéressant, ce sont les emplois expressifs de ce petit mot. Je notons un article "d'habitude": on prend le tramway, comme tout le monde; mais on prend un taxi. "Boire le café" est une locution extrêmement répandue en France, où le repas de midi se termine généralement par une tasse de café noir; mais beaucoup de gens qui "boivent le café" chaque jour disent "boire un apéritif". "Boire l'apéritif" est, dans la bouche d'un Français, une locution regrettable, qui trahit des mœurs déplorables. Singulière puissance de l'article qui révèle au moraliste toute la psychologie d'un individu!

Une phrase de Ringuet dans "30 Arpents", nous fournit un autre emploi de l'article défini. Le premier enfant d'Euchariste Moisan: c'est "l'enfant", l'unique enfant, désiré et attendu, aimé et choyé particulièrement. Après, chaque année verra la naissance d'un enfant, un enfant ordinaire, un enfant quelconque qui viendra s'ajouter aux autres. D'un article qu'on peut appeler un article d'excellence. Saint-Pol-Roux, parlant du magnifique vieillard à cheveux blancs qu'était son grand-père, nous disait: "Il était le grand-père" dans toute la blanche acception du terme. L'article peut prendre aussi une valeur symbolique. Chateaubriand, dans *Les Martyrs*, a fait chanter à ses Francs: "Pharaon! Pharaon! nous avons combattu avec l'épée. Nous avons lancé la française à deux tranchants". Victor Hugo a fait un emploi très habile de cet article symbolique. Il nous montre les soldats en déroute jetant shakos, manteaux, fusils, jetant les armes. Dans un menu d'apparat, la plupart des mots, pour peu qu'ils aient quelque célébrité, sont présentés par l'article défini:

Le saumon du Saint-Laurent

Tous ces emplois — et bien d'autres — proviennent tous de la même idée fondamentale. "Le saumon du Saint-Laurent", c'est le saumon que je connais, le saumon que vous connaissez, — c'est l'illustre saumon que tout le monde connaît et apprécie.

A cet article défini s'oppose l'article indéfini — avec son double, l'article partitif. Ces deux articles, qui n'en font qu'un, se placent devant un nom qui n'est pas déterminé. L'enfant qui vient chercher le pain, le boulanger tend sans hésiter le pain habituel; à un enfant qui demande un pain ou qui demande du pain, le boulanger ne donne rien, ne peut rien donner. Il interroge. S'il s'agit d'un pain, le boulanger a besoin de savoir si c'est un pain d'un livre, un pain de deux livres, etc.; en entendant l'expression du pain, le boulanger a pris son couteau: mais l'enfant veut-il cent grammes, deux cents grammes, trois cents grammes de pain? Le boulanger n'en sait rien. Ce sont bien là deux phrases "indéfinies".

L'article un peut, lui aussi, avoir une valeur expressive. Dans "un homme est venu pour vous voir", nous avons ici le véritable "indéfini"; c'est un homme que je ne connais pas, un homme que vous ne connaissez pas, un homme quelconque. Mais dans cette phrase de Molière: "Vous ne pouvez pas vous résoudre une fois à vouloir être un homme", "un homme" n'est pas: "un homme quelconque", mais: "un homme digne de ce nom". C'est un emploi emphatique de l'article indéfini.

L'article un, pluriel des, s'emploie devant les noms d'êtres ou de choses indéfinies qui se comptent: "un œuf, des œufs"; l'article partitif du s'emploie devant les noms de choses indéfinies qui ne se comptent pas, qui se présentent sous l'aspect d'une masse informe que l'on divise: "du beurre". Il n'a pas de pluriel. L'article partitif est aujourd'hui en plein développement. Non seulement on joue du Berlioz, ce qui s'explique: on joue une partie de l'œuvre de Berlioz. Mais l'automobiliste dira: "Je fais du quatre-vingts milles de moyenne". Le médecin dira: "J'ai bien peur que mon malade ne fasse de la typhoïde". Il n'y a là, à vrai dire, aucune idée partitive. Tous les articles, en français, tendent à développer leurs emplois: l'article dit partitif, qui est le dernier né, est si je puis dire, en pleine croissance.

Un exemple vous montre le jeu des trois articles: Article défini: le papier augmente; le papier en général. Article indéfini: j'ai perdu un papier; une feuille de papier en particulier. Article partitif: il faut que j'achète du papier: une certaine quantité de feuilles de papier.

L'article zéro

Et nous arrivons au quatrième article: l'article zéro. L'absence d'article produit sur le lecteur moderne, un effet très marqué. Charles Quint, dans Hernani, de Victor Hugo, s'écrit en contemplant le tombeau de Charlemagne:

"Comment peut-on contenir si grande ombre?"

Il suffit d'ajouter l'article une pour transformer un beau vers en une phrase aussi plate et aussi prosaïque que possible.

Baudelaire a écrit de même:

"Je ne vois qu'infini par toutes les fenêtres..."

Ajouter un article devant "infini" serait non seulement ruiner le vers, mais dénaturer la pensée de l'auteur. L'article est souvent supprimé devant deux noms joints ensemble.

"Tout à coup", dit Paul Adam, "homme et cheval s'abîmèrent".

On dit familièrement: "souffrir mort et passion". Ce type d'expression est assez fréquent: "avoir bec et ongles, casser bras et jambes, quitter père et mère". Parfois les deux noms ont un sens voisin et commencent par une même consonne: "vomir feu et flammes", "promettre monts et merveilles".

Voici, dans les *Coursiers de Sainte Hélène*, de Jean Variot, un élégant et jeune capitaine du début du XIX^e siècle qui ne mâchait pas de tabac, prisait fort peu, "portait culotte de soie et foulard d'argent".

Dans l'Augustin de Malgouët, "des diables passaient à la file indienne, portant un cou raide et tête saillante".

Pourquoi, dit Duhamel dans ses *Discours aux nuages*, si un confère fait un bon ouvrage, "n'en aurais-je pas contentement et profit".

Le plus souvent, comme vous le voyez, les deux termes constituent une sorte de groupement naturel, un ensemble homogène à la fois pour le sens et pour la forme.

L'article manque aussi quand l'écrivain, pour ainsi dire, entasse pèle-mêle toute une série de noms. Dans les "Travailleurs de la mer", Victor Hugo nous décrit une effroyable tempête. Au début, il énumère "la trombe, la grêle, les nuées, les pourpres, les phosphores, la nuit, la lumière, les foudres". Il y a dans ce désordre voulu un reste d'ordre, et, de la part de l'écrivain, un essai d'analyse, une tentative de classement. L'intensité de la tempête augmente encore: c'est le chaos. Plus d'articles cette fois:

"Averse, ouragan, fulgurations, fulminations, vagues jusqu'aux nuages, écuime, détonations, torsions frémissantes, cris, rauquements, sifflements, tout à la fois. Déchaînement de monstres".

En même temps que le fait grammatical de la suppression des articles, vous notez les termes extraordinaires: "fulminations, rauquements". Tout concourt à dépeindre le paroxysme de la tempête. Ce n'est donc pas, comme le disent certains grammairiens, le fait de l'énumération, de l'accumulation, qui justifie l'absence de l'article; une suite de noms sans articles donne une impression de choses dispersées jetées l'une sur l'autre au hasard.

De Hérédia veut nous faire voir la ville de Rome, après la défaite de Cannes, dans un désarroi complet:

"Et chaque soir la foule allait aux aqueducs, Plèbe, esclaves, enfants, femmes, vieillards caducs". La présence des femmes romaines, en particulier, dans cette cohue, est une chose tout à fait inattendue et scandaleuse.

Voici un exemple plus gai. Il s'agit d'un homme, un major, doué d'un rare appétit, auquel une jeune fille offre, vers quatre heures de l'après-midi, une légère collation: "Collette avait un buffet froid: rosbif, jambon, pain blanc, pain bis, qu'on pourrait mouiller de bière en bouteille ou de bordeaux, au choix."

— L'air avant, l'autre après, interrompit le major.

— A la bonne heure. Erase. Ensuite il y aurait l'air frangipane et café à la crème, avec, pour finir, un vieux et fin cigare de manille."

(Benoit Bouche, *La vie continue*).

Il est plaisant de voir, pour un goûter sans conséquence, disparaître ce morceau de victuaille: rosbif, jambon, pain blanc, pain bis, tarte frangipane, café à la crème. Tout cela, à quatre heures de l'après-midi, dans l'estomac d'un homme!

La suppression des articles peut aussi exprimer des états très particuliers, celui de l'homme, par exemple, qui cesse de penser et s'endort peu à peu:

"Le train tirait, chantait, peinait... Froid, chaleur, froid, puis sommeil... Sommeil... sommeil."

(Marc Chaudouet, *Absence*).

Mot dangereux

Mettions fin à cette causerie grammaticale un peu sévère, où j'ai trop souvent, comme on dit, coupé des cheveux en quatre. Ce serait de ma part, trop de prétention que d'espérer que je vous ai convaincus que l'article est un mot intéressant. Puissiez-vous seulement vous avoir aperçus que l'article est un mot dangereux, malgré sa petitesse, et vous avoir montré qu'il est, pour l'écrivain et pour le poète, une ressource précieuse. Il ne signifie rien, et par là-même, il est capable de tout suggérer. L'écrivain peut ajouter un article sans trop surprendre le lecteur, et supprimer un article sans creuser dans sa phrase un trou béant: c'est un outil souple et maniable. Cette création française — car il n'existe pas d'articles en latin — occupe dans la grammaire une place toute particulière: de tous les mots qu'on appelle mots-outils ou mots grammaticaux, l'article est le plus commun, de beaucoup, et il est juste de le souligner, le plus utile.

L'élection d'hiver

Dans la région des Trois-Rivières

M. Duplessis et M. J.-P. Morin, dans Champlain sont les deux seuls membres de l'Union nationale réélus dans la région

La victoire de M. Duplessis sur M. Pitt

Les Trois-Rivières, 26. — M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale et M. J. P. Morin, candidat du même parti dans le comté de Champlain ont été les deux seuls membres de l'Union Nationale à se faire réélire dans la région des Trois-Rivières au cours des élections d'hiver qui ont reporté le parti libéral au pouvoir après une administration de trois ans pour l'Union Nationale. Avant l'élection d'hiver tous les comtés de la région des Trois-Rivières étaient représentés à la Chambre par des députés de l'Union Nationale. Au scrutin d'hiver, M. Maurice Duplessis a triomphé du maire des Trois-Rivières, M. Alphonse Pitt, par une majorité de 1713 voix. M. J. P. Morin a battu le maire du Cap, M. Isidore Halley, dans Champlain, par une majorité de 82 voix. Les anciens députés défaits sont le Dr Marc Trudel dans Saint-Maurice, Me Romulus Ducharme, dans Lavolette, et M. Emery Fleury, dans Nicolet. M. Armand Lamy qui remplaça M. Paul Caron, candidat de l'Union Nationale dans Maskinongé a été battu par M. J. L. Thibault, ancien député de ce comté. Dans Saint-Maurice, M. Polydore Beaulac a une majorité de 153. Dans Lavolette, la majorité de M. J.-E. Guibord est de 455 bien que l'on n'ait pas encore le résultat définitif. Dans Louiseville, avec dix voix à venir la majorité de M. Thibault est de 527. M. H. N. Biron l'emporte par 524 voix dans le comté de Nicolet. Les résultats dans les divers comtés de notre région sur Trois-Rivières et Saint-Maurice furent les suivants:

La victoire de M. Maurice Duplessis fut la première connue. Le résultat complet fut le premier à être connu dans toute la province. Il était à peine sept heures que nous pouvions annoncer que M. Duplessis l'emportait par une majorité de 1713. La victoire de M. Duplessis est la cinquième consécutive dans le comté des Trois-Rivières. En une première fois en 1926 contre le notaire L. P. Mercier, M. Duplessis fut successivement réélu en 1931 contre Me Philippe Biqué, en 1935 contre Me Léon Lajolle, et en 1936 de nouveau contre M. Biqué à qui il fit perdre son dépôt. La majorité de M. Duplessis avait alors été de 3158. M. Biqué avait recueilli 2492 voix tandis que M. Duplessis en recueillait 5638. Au scrutin d'hiver la majorité de M. Duplessis fut de 1713.

Le député des Trois-Rivières a obtenu 5,278 votes et le maire Pitt 3,565. Un total de 8,843 électeurs se rendirent aux polls sur un maximum de 10,736; c'est environ 80 pour cent. Cela démontre que le vote a été très considérable ici et que la journée fut très active. En dépit de cette activité l'on ne nota pas de désordre.

L'élection d'hiver a été un renversement complet de l'état de choses qui existait dans notre région depuis trois ans alors que l'Union Nationale avait été portée au pouvoir. Le renversement de votes le plus considérable fut celui de Saint-Maurice où M. Beaulac a battu le Dr Trudel vice-président de l'Assemblée Législative par 153 voix. En 1936 le Dr Trudel l'avait emporté par 2,160 voix contre le même adversaire. Dans Champlain, M. Philias Morin l'emporta par 82 tandis qu'en 1936 M. U. W. Rousseau, candidat de l'Union Nationale l'avait emporté par 1,508. M. Fleury qui s'est fait battre par 824 par H. N. Biron avait triomphé de M. Alexandre Ouhmet par 641 en 1936. M. Thibault qui avait été battu par 417 par M. Paul Caron en 1936 a pris sa revanche en l'emportant par 527.

La journée catholique du Christ-Roi

A la maison des retraites fermées de Châteauguay-Bassin

Pour la 6^e fois depuis sa fondation, la Maison du Christ-Roi a été le théâtre d'une splendide manifestation de foi et de la plus stimulante séance d'étude religieuse, à l'occasion du grand rallyement annuel des retraitants qui réunissait dimanche le 22 octobre plus de 500 hommes et jeunes gens des diverses paroisses du diocèse de Valleyfield et de la ville de Montréal à Châteauguay-Bassin.

Immédiatement avant la messe à l'église paroissiale, le R. P. Nérée-Marie, O.F.M., directeur des retraites, souhaita la bienvenue aux assistants et leur énonça le thème de la Journée: c'est un devoir que le zèle du bien des âmes.

Favorisée d'un joyeux soleil, la journée fut illustrée de la présence de Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., préfet apostolique d'Urawa, Japon, s'est prêtée avec une exquise bonne grâce à notre invitation en célébrant la messe, assisté du R. P. directeur et du R. P. Marie-Antoine, O.F.M., prédicateur des retraites. Le Saint Sacrifice fut célébré au milieu de cantiques enthousiastes, chantés par les retraitants, sous la direction du R. P. Odilon, O.F.M., auxiliaire à la Maison des retraites.

En commentant le beau texte "Oportet enim regnare", "Il faut qu'il règne", le R. P. Stanislas, O.F.M., organisateur des retraites, proposa l'exemple de saint Paul, le zèle, et rappela d'une manière très précise et très prenante le devoir d'étendre le règne du Christ dans les autres par le recrutement.

Après la messe, les retraitants descendirent au sous-sol de l'église pour le dîner, où grâce à l'obligeant concours des employés de la maison et de demoiselles dévouées de Châteauguay-Bassin, ils trouvèrent un service bien organisé.

A une heure, les organisateurs de retraites se réunirent dans la salle de récréation des retraitants pour délibérer sur les constitutions à donner à la ligue et pour procéder à l'élection des officiers du Conseil central. On décida qu'une double commission de trois membres, créée par chaque section, élaborerait ces constitutions au cours de l'année. La coutume étant de laisser les mêmes officiers pour 2 ans, tous furent confirmés, sauf M. R. Daoust et M. H. Groulx, qui se retirèrent, remplacés par M. A. Caillier et M. Marcel Mainville, président de la Croisade des retraites fermées.

Le Conseil général se compose donc comme suit: président: M. Frédéric Girard, instituteur de Valleyfield, vice-présidents conjoints: MM. Wilfrid Daignault, épiciier du Sacré-Cœur de Valleyfield, et P.-E. Côté, avocat du Barreau de Montréal; secrétaire: M. J.-M. Leduc, notaire de Valleyfield; trésorier: M. H. Langevin, trésorier de la ville de Valleyfield.

Directeurs pour la section de Valleyfield: M. N. April, directeur de l'école d'agriculture de Ste-Martine, M. A. Caillier, instituteur, M. P. Boyer, agent d'assurance, M. A. Robert, marchand de St-Timothée, M. J. Leduc, rentier de Beauharnois, M. Laberge, marchand à St-Etienne.

Directeurs pour la section de Montréal: MM. Alfred Cinq-Mars, avocat du Barreau de Montréal, J.-A. Trudeau, gérant chez Lindsay, M.-H. Bissonnette, employé civil, O. Legault, agent d'assurance, M. La-faille, agent d'assurance, A. Fortin, Marcel Mainville.

Après cette réunion, vers 2 heures 30, tous les retraitants se rendirent au sous-sol de l'église pour la séance d'étude, présidée par M. le chanoine H. Julien, curé du Sacré-Cœur de Valleyfield, assisté de Mgr A. Leblanc, O.F.M., du R. P. Nérée-Marie, O.F.M., gardien et directeur, de M. le chanoine O. Bissonnette, curé de Beauharnois, de MM. les abbés J.-M. Phaneuf, curé de Vaudreuil, R. Pilon, curé de Ile Perrot, A. Fataudé, curé de Herwick, A. Paiement, curé de Ste-Philomène, D. Mailloux, curé de Châteauguay, L. Béland, vicaire à Vaudreuil, M. G. Jeannotte, vicaire à la cathédrale, et aumônier de la section de Valleyfield, venu dès la première heure à du nous quitter vers 2 heures.

M. F. Girard, président général, souhaita la bienvenue et dirigea la séance.

Il y eut lecture des comptes rendus des activités de la ligue par MM. H. Bissonnette et L. Provost.

Puis à 3 h. précises, c'était la conférence sur l'apostolat missionnaire par Mgr A. Leblanc, O.F.M., ancien Provincial des Franciscains au Canada et à ce titre fondateur de la maison du Christ-Roi. Qualités agréables à rappeler comme le fit le R. P. Vincent, O.F.M., prédicateur des retraites, dans sa présentation.

Mgr Leblanc, après avoir offert ses hommages au pontife du diocèse, S. E. Mgr J.-A. Langlois, et au digne président d'honneur, M. le chanoine Julien, exalta devant "ses chers retraitants" l'œuvre des retraites fermées et "la Maison bénie", le plus beau fruit de son provincialat, arche de salut, porte du ciel, séminaire de saints et d'apôtres laïques.

C'est un devoir que le zèle du bien des âmes! — Il faut avoir entendu un apôtre l'affirmer, l'établir, l'expliquer, inspiré de ces accents de saint Paul: "Je me réjouis dans mes souffrances, car par elles j'achève en ma chair ce qui manque à la Passion du Christ" et "malheur à moi, si je ne répands pas l'Evangile". Devoir de charité que le zèle des âmes! Si la charité commande de secourir le prochain dans son corps, ne commèderait-elle pas à bien plus forte raison de le faire pour son âme! Devoir de justice que le zèle! Le salut, de par le plan de Dieu, est entre les mains des hommes. Les autres "ont écrit

des pages dans nos âmes", par leurs souffrances, leurs prières, leurs exemples, leur parole, et; par ces inconnus nous est venu le salut. La même loi pèse sur nous: Dieu a décrété que nous "écrivions des pages dans les âmes". Devoir de reconnaissance que le zèle! C'est une question de cœur. Si, nous de la province de Québec, avons le cœur assez grand pour comprendre ce que Dieu nous a fait, nous ferons tout pour que nos frères reçoivent la même inestimable faveur!

Sermon ou conférence, en tout cas éloquente brûlante d'un apôtre qui raisonne, qui appelle en témoignage les papes, les saints, les docteurs, Benoît XV et Pie XI, saint Jean Chrysostôme, Bossuet, Mgr Gibier.

Conclusions: Mgr Leblanc les oriente vers 6,000,000 de païens de la Préfecture d'Urawa. Il nous prie de les porter dans nos âmes chrétiennes et de les diviniser à ce contact.

M. F. Girard, le président: remercie "le fondateur dont l'œuvre nous a rendus meilleurs et oriente les conclusions vers le recrutement."

M. le chanoine Julien, curé, les oriente vers la famille: précaire, isolé, tout apostolat qui ne tend pas à refaire chrétienne la famille. Il remercie avec émotion Mgr Leblanc d'avoir rappelé nos devoirs, car la conscience oublie trop le sens du devoir. Recruter les retraitants c'est accomplir ce devoir.

M. P. Boyer avait préparé une dissertation sur le recrutement, en son absence, elle fut lue par M. le notaire J.-M. Leduc.

Au nom de tout le personnel de l'œuvre des retraites fermées de la Maison du Christ-Roi, le R. P. directeur exprima sa satisfaction de la manière magistrale dont la leçon de la Journée a été donnée. Il remercia M. le président d'honneur, Mgr Leblanc, le clergé, les officiers de la ligue et tous ses collaborateurs et tous les retraitants de leur dévouement et de leur généreux encouragement.

La Journée se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, donné par M. le président, assisté de MM. les abbés D. Mailloux et L. Béland. Vers 5 heures, chacun retourna chez soi, emportant de sa Journée le plus reconfortant souvenir.

La conférence impériale de guerre

Londres, 26 (AP) — La conférence impériale des Commonwealths britanniques réunira le colonel Denys Reitz, ministre des affaires intérieures en Afrique Sud, qui combattait contre les Anglais dans la guerre des Boers, M. T.A. Crerar, ministre des mines du Canada qui fut chef du parti progressiste et ministre dans le cabinet de guerre Borden, pendant la grande guerre; Peter Fraser, ministre de l'éducation, de la santé et de la marine, de la Nouvelle-Zélande; R.G. Casey, trésorier d'Australie; sir Muhammad Zafrullah Khan, ministre du commerce et du travail dans l'Inde.

La discussion portera surtout sur les meilleurs moyens de coordination économique dans la poursuite de la guerre. Le colonel Reitz fut un ennemi acharné de l'Angleterre, et lors de la conquête de l'Afrique Sud, il s'exila à Madagascar, plutôt que reconnaître la souveraineté anglaise. Le général Smuts le persuada de revenir, et lors de la grande guerre, il commandait un régiment en France.

Avant de vous assurer
Consultez la

**Confederation
Life
Association**

Une des grandes institutions
d'assurance-vie du monde.
Synonyme de Solidité, Service
et Sécurité depuis 1871.

Six Succursales dans la
Province de Québec

CATELLI
MACARONI AU LAIT
EN PAQUETS SEULEMENT

GRATUIT: un jeu de
cartes à Tranche Dorée
contre l'envoi à CATELLI-MONTREAL de 30 étiquettes de
conserves Catelli ou faces principales de paquets Catelli plus
10 sous pour frais d'envoi.



Commandez maintenant votre provision de Véritable Charbon Anthracite Welsh!

Attention!... Si jamais le Bonhomme vous trouvait non préparé pour les rigueurs de l'hiver prochain! Soyez prêt... appelez de suite votre marchand et commandez, sans délai, votre provision d'hiver de Véritable Charbon Anthracite Welsh. C'est le meilleur charbon qui soit produit au monde entier et qui possède les qualités remarquables suivantes:

1. Il donne Plus de Chaleur longtemps
2. Il laisse Moins de Cendres
3. Il dure Plus longtemps
4. Il est Sans Poussière

IMPORTANT

Les grosseurs suivantes sont traitées durant l'été et l'automne à Montréal seulement: Cobbles (Eggs), French Nuts (Stove), Stove Nuts (Chestnut), et Pes.

BRITISH COAL CORPORATION

3 EAUX MINÉRALES RENOMMÉES...

EMBOUTEILLÉES À LEUR SOURCE MÊME, À VICHY (ALLIER), SOUS LA SURVEILLANCE DE L'ÉTAT

VICHY

Célestins

Indiquée dans les affections hépatiques, vésicales et rénales, le rhumatisme et l'arthritisme.

Grande-Grille

Recommandée par la Faculté contre la paralysie du foie, la congestion et les coliques hépatiques.

Hôpital

Contre les digestions difficiles et douloureuses (dyspepsie).

2027 McGill College Avenue, Montréal

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Grower's Wholesale Florist Reg'd. Roger Laberge, cèlibataire.
Al Gagnon Engr. 2320 est, rue Beau-bien, Alexandre Gagnon, marié.
Les Produits Ka-Fi-Nol Engr., 1774, rue St-André, J.-A. Chamberland, cèlibataire.
Imprimerie Typo-Craft (Typo-Craft Printing), Jean Van Droogenbroeck, marié en Belgique.
Clifton Provision Market, 5880, Avenue Western, Herbert Brice, cèlibataire.
Dress Promotions, Morton Bloch, marié.
Toss Indoor Games, manufacturiers, Bernard Eudes, James Long et Achille Gauthier, tous cèlibataires.
Magasin d'habits, 2116, rue Frontenac, Lucien Brodeur, cèlibataire.

Les nouvelles en raccourci

Lake of the Woods

A l'assemblée annuelle de la Lake of the Woods Milling Co., Ltd., tenue ici, hier après-midi, M. Alphonse Raymond a été élu au conseil de direction. Les autres directeurs ont été réélus.

Le président, M. F.-S. Meighen, a déclaré que l'avenir était favorable pour la compagnie et qu'en septembre, premier mois de l'année fiscale de la compagnie, les résultats avaient été meilleurs.

M. Meighen a ajouté que maintenant que la question des dividendes privilégiés était réglée, on considérerait la question du dividende ordinaire.

Central Cadillac

M. G.-A. McTeigue, président de Central Cadillac Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal que cette société avait loué, pour une période de 6 à 12 mois à compter du 15 novembre 1939, l'usine Thompson adhésif dans le canton de Cadillac, province de Québec, et que le bail pourrait être renouvelé moyennant certaines conditions.

Diner-causerie

M. Paul Leduc, ministre des Mines de l'Ontario, sera l'invité d'honneur au dîner de la Chambre de commerce cadette de Montréal, lundi prochain, 6 heures 15, au Cercle Universitaire.



"Je suis dans les affaires!"

"J'ai vingt-deux ans et je travaille depuis cinq ans dans une maison de commerce. J'ai un compte en banque pour deux raisons: sa commodité et le goût de l'épargne qu'il procure."

"Tous les quinze jours, après avoir touché ma paye, je fais le compte de mes dépenses de la quinzaine: pension, transport, distractions, coiffeuse, etc., et dépose le reste à la banque où je me constitue aussi une réserve pour vacances, primes d'assurances et épargne permanente."

"Le compte de banque est le meilleur encouragement à l'économie. C'est le secret d'une existence bien organisée."

"La Banque Royale a préparé, sous forme de livret, un Budget domestique indispensable aux jeunes filles qui désirent économiser. En voulez-vous un exemplaire?"

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

La Bourse

(P.A. et P.C.) — La tendance était légèrement à la hausse à Wall Street, où les valeurs des compagnies d'aviation et des aciéries étaient cependant à la baisse. Le marché a été assez actif au cours de la matinée.

Le prix du blé était quelque peu à la baisse à Winnipeg et à Chicago.

Les cours ont fait des gains allant jusqu'à un point et plus ce matin en Bourse locale. Les utilités ont surtout fait bonne figure. Les papeteries et les titres de construction étaient fermes avec une faible tendance à la hausse. Les actions communes de Canadian Car, National Steel Car, Imperial Oil et St. Lawrence Corp. ont fléchi.

Sur le Curb, quelques vendeurs industriels ont accusé de légers gains tandis que les actions minières étaient peu en demande et généralement fermes.

Les obligations

New-York, (P.A.) — Les obligations de la France et celles des petits pays neutres de l'Europe ont enregistré une forte avance hier au marché local.

Les gains affichés par les emprunts de ces pays ont été d'un point et plus. Les valeurs de l'Australie ont aussi été à la hausse.

Les fonds d'Etat du gouvernement américain ont de même affiché des gains à la clôture, tandis que les titres des corporations ont été en majorité fermes.

Montréal, (P.C.) — La tendance a été à la hausse, hier, au marché local et quelques valeurs seniors ont avancé de 1/4 à 1/2 de point.

Les titres des corporations se sont aussi raffermis au cours de l'après-midi tandis que les valeurs des papeteries ont été en meilleure demande et fermes.

Bourse de Montréal

122, rue St-Jacques
Compilateur de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE

Compagnie	Prix	Chang.
Acme Glove	5 1/2	
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. B	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. C	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. D	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. E	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. F	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. G	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. H	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. I	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. J	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. K	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. L	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. M	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. N	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. O	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. P	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Q	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. R	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. S	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. T	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. U	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. V	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. W	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. X	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Y	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. Z	14 1/2	14 1/2

Compagnie	Prix	Chang.
Ans. Brew.	14 1/2	14 1/2
Ans. Brew. A	14 1/2	1

LA VIE SPORTIVE

Deux autres joueurs seront mis sous contrat

Pendant que Pete Lépine dirige ses hommes dans les pratiques le gérant Jules Dugal doit accomplir une besogne très importante car il est chargé de faire apposer la signature des joueurs au bas des contrats qui ont été préparés et ce n'est pas une sinécure de faire accepter les conditions proposées. Mais Dugal y réussit à merveille et déjà il a quelques porte-couleurs du Canadien qui ont signé leur contrat.

Les deux derniers joueurs à en venir à une entente avec le gérant du tricolore sont Ray Gettiffe et Earl Robinson, tandis que Cy Wentworth s'est exécuté quelques jours plus tôt.

Robinson, ancien joueur des défunts Maroons de Montréal, qui est de retour à Montréal après un an d'absence, et Gettiffe s'aligneront probablement sur une ligne avec Toe Blake, le meilleur compteur de la ligue Nationale l'an dernier. Ce trio a fait belle figure à l'entraînement, particulièrement Robinson, qui a montré une grande rapidité. Gettiffe et Robinson se sont aussi entraînés avec Herbie Cain.

Dugal a annoncé hier soir qu'il avait réduit les cadres de son équipe en envoyant tous les candidats amateurs, à l'exception de Joe Benoit, à leurs clubs respectifs et en envoyant aussi quatre joueurs aux Aigles de New-Haven, de la ligue Internationale-Américaine. Ce club est piloté par Jimmy Ward.

Une certaine surprise a été causée par l'envoi d'Allan Shields, ancien joueur des Maroons, au New-Haven, mais Goupil s'est tellement amélioré qu'il est beaucoup supérieur à Shields et que le Canadien a décidé de le garder avec lui.

Les autres joueurs envoyés à New-Haven sont Gus Mancuso, petit ailier droit, qui a joué dans les mineurs et les majeurs, depuis qu'il est devenu professionnel l'an dernier; Rhys Thompson, jeune joueur de défense, et Armand Raymond, joueur de défense local qui devient professionnel au cours de la saison 1937-38 après avoir fait sensation dans la ligue senior Québec avec le club Concordia.

Alex Smart, Smiley Meronek et Hubert Hardy ont été renvoyés aux Maple Leafs de Verdun; Gerry Heffernan au Royal et J. Gauthier, ancien joueur étoile du Catholic High School, au Verdun. Gauthier s'alignera probablement comme junior.

Le fait que Joe Benoit, ancien joueur étoile du club Trail, a été gardé par le club Canadien indique clairement qu'il est pris en sérieuse considération par le Canadien. Benoit a affiché une tenue sensationnelle dans les pratiques et Dugal et l'instructeur Pit Lépine ont l'intention de lui donner toutes les chances de prouver sa valeur.

La malchance qui poursuit Doug Young, ancien joueur de défense du Detroit, depuis deux ans, s'est encore accrue à lui hier alors qu'il a été atteint par la rondelle au-dessus de l'œil. On dut lui faire deux points de suture.

Johnny Gagnon est revenu à la pratique après avoir été inactif durant une journée à cause de maladie. Il s'est aligné sur la brillante ligne de l'an dernier avec Toe Blake et Paul Haynes. Claude Bourque souffrait encore de sa grippe, mais il pratiqua quand même.

Ils ont raison de l'Indianapolis

Owen Sound, 26. — Les Ailes Rouges de Detroit ont triomphé de leur club-ferme, l'Indianapolis, par un résultat de 5 à 2, hier soir, dans une joute d'exhibition.

Aucun point n'a été enregistré dans la période initiale mais dans l'engagement suivant quatre points furent comptés dont trois pour les représentants de la ligue Nationale. Dans la dernière manche les Ailes Rouges mirent deux autres points à leur crédit pendant que les gars d'Indianapolis ont placé une fois la rondelle dans les filets du Detroit.

Composition des équipes: Detroit: but, Thompson; défenses, Goodfellow et Mottier; centre, Giesebrecht; avants, Howe et Brunette; subs: Bowman, Abel, Deacon, Wares, Grosso, Kileva, Jones et Dillon. Indianapolis: but, Franks; défenses, Bush et Stewart; centre, Wilder; avants, Douglas et Carveth; subs: Whitelaw, Orlando, Fisher, Thompson, Liscombe, Keating, Hudson, Brown et McDonald.

Sur la Côte du Pacifique

Seattle, 26. — La ligue de la Côte du Pacifique a dressé une cédule qui durera 17 semaines. La joute d'ouverture aura lieu le 13 novembre prochain, alors que Vancouver ira rencontrer le Port-Arthur.

Chaque des équipes jouera 20 parties sur leur patinoire. La première et la seconde équipes en tête du classement se disputeront le championnat de la ligue. Ceci élimine donc la semi-finale qui était disputée au cours des dernières saisons entre les détenteurs des deuxième et troisième places.

Connie King, anciennement des Clippers de Spokane, qui ont cessé leurs opérations, dirigera le club de Seattle. Les autres clubs qui font partie de la ligue sont le Port-Arthur et le Vancouver.

Johnny Greco en semi-finale au Monument

La semi-finale du programme de boxe au Monument national, lundi soir prochain, mettra aux prises notre fameux Johnny Greco et un Irlandais américain de renom, Jackie Martin. La finale, comme il a été annoncé, opposera Joe Gagnon et Rayo Rodriguez, de Porto-Rico. Martin, après trois ans de combats incessants a mérité l'honneur, en février dernier, de représenter la ville de New-York au tournoi des Golden Gloves de Chicago. Il arrive ici confiant de battre Greco, car il dit avoir disposé des meilleurs poids coqs qui soient. Il se pourrait fort bien qu'il se trompe, car Greco n'est pas homme à s'en laisser imposer dans l'arène.

Joe Gagnon est actuellement à parfaite sa condition. Il se rend compte que de méchantes surprises sont possibles contre Rodrigo, le Porto-Ricain qu'il doit rencontrer en finale lundi prochain, au Monument national. De plus, jamais autant qu'aujourd'hui le brillant petit athlète canadien-français n'a-t-il tenu à garder intacte sa réputation, car il est fortement question de lui actuellement pour l'attribution du trophée Norton Crowe, décerné au meilleur athlète du pays.

Billy Zed, qui s'occupe de l'entraînement de Joe, sait d'avance que son protégé n'aura pas la partie facile. Il estime toutefois que Gagnon vaincra encore une fois parce qu'il est toujours le plus courageux et que les pires coups ne peuvent abattre son indomptable esprit de combativité. Rodrigo est classé comme l'un des meilleurs poids coq de l'Amérique après ses sensationnelles victoires aux États-Unis. Gagnon fut blessé à l'œil lors de son match contre Sarantelli au Forum, il y a trois semaines. Cette blessure est toutefois suffisamment fermée maintenant, et il n'a pas de problème de ce côté.

Dave Viau, qui a lu et entendu toutes les brèves de sa victime, Harry Baltin, ainsi que ses véhémentes protestations, a subitement pris la décision de répéter à tout prix son exploit d'il y a deux semaines. Il s'est jeté à corps perdu dans l'entraînement contre des adversaires plus lourds et plus forts que lui. Il ne sortira certainement rien de tout d'un choc entre deux boxeurs animés d'un tel esprit, car l'on sait que Baltin fait lui aussi de l'entraînement d'une façon intense.

Très peu de changements chez les Bruins

Boston, 26. — Comme il fallait s'y attendre, le gérant Arthur Ross alignera pratiquement la même équipe que celle qui a décroché la coupe Stanley le printemps dernier, car le club de Boston était en grande partie composé de jeunes joueurs.

Le pilote des Bruins a fait très peu de changements, en vue de la prochaine saison qui s'ouvrira au commencement du mois prochain. Comme question de fait les changements ne sont pas nombreux sur cette équipe. Il n'y en a que quatre. Le plus important changement sera de voir les Bruins voyager sans Eddie Shore, cette année. Le fameux joueur de défense des champions du monde ne voyagera pas et on ne le verra pas avec les Bruins à l'étranger avant les séries éliminatoires. Il jouera à Boston à partir du 15 décembre. Son contrat avec les Bruins permet à ceux-ci de l'utiliser dans 18 parties chez eux. Shore, comme c'était son droit, est devenu lui-même un magnat de hockey et il a acheté les Indiens de Springfield, dans la ligue Internationale-Américaine. Il ne fut libéré et libre d'agir ainsi que le 1er mai dernier.

Une autre innovation, sera l'absence d'Art Ross du banc des Bruins. Après plusieurs années de grands travaux, Art Ross a décidé de ne plus s'asseoir en face de son grand rival de Toronto, Conny Smythe, sur le banc des joueurs. Il a choisi un assistant, en qui il a pleinement confiance, Conny Weiland. Il le laissera diriger l'équipe des champions du monde. Ross suit ainsi l'exemple de Lester Patrick, le vétérinaire qui a décidé de laisser Frank Boucher diriger les Rangers à sa place.

Shore étant absent la plupart du temps, les Bruins aligneront sur la défense le capitaine Dit Clapper avec Jack Portland; Jack Crawford jouera avec Jack Shewchuck, ce dernier un nouveau venu. Ils jouaient ensemble sur l'équipe des Reds de Providence il y a quelques années. Ces quatre géants protégeront le filet de Frankie Brimsek, qui fut probablement le plus sensationnel jeune gardien de buts de l'histoire du hockey.

Trois rapides lignes d'avant sont à la disposition de Weiland. Il y aura d'abord la fameuse ligne allemande de Kitchener, composée de Milt Schmidt, Bobby Bauer et Woody Dumart. Cette fameuse ligne fit parler d'elle. Elle sera encore à l'œuvre tout entière.

Bill Cowley, Roy Conacher et Mel Hill formeront la deuxième ligne. La troisième ligne sera composée d'Art Jackson, le gros compteur rappelé de l'Américain, qui jouera au centre entre Gordon Pettinger et Charlie Sands. Bill Flash Hollett sera la comme substitut capable de jouer n'importe où, excepté devant le filet. Hollett est un des plus fameux réservistes de tous les temps dans le hockey. Il peut jouer à l'avant comme sur la ligne bleue. Et Art Ross a encore deux autres lignes d'attaque qu'il tient sur la réserve et qui jouent maintenant pour les Bears d'Hershey.

Les Canadiens et les Aigles de New-Haven partent cet avant-midi pour Shawinigan, où ils jouent une partie d'exhibition ce soir. En route le pilote des Canadiens en profitera pour discuter des conditions de contrat avec certains joueurs et il se peut qu'il revienne avec quelques signatures demain.

Les débuts de Bouchard comme professionnel

Le promoteur Pete Sanstol a annoncé hier soir que Larry Bouchard, champion poids lourd amateur du Canada, passerait au rang des professionnels la semaine prochaine, lors de la séance où Dave Castilloux sera opposé à Frankie Wallace. Bouchard prendra part à un combat préliminaire limité à quatre rondes, contre Léo Paul.

Il y a longtemps que Bouchard a fait sa marque chez les amateurs et ses admirateurs sont nombreux à l'un bel avenir l'attend. Le Canadien arrive aussi au bon moment car les boxeurs de la catégorie poids lourd sont en grande demande, surtout depuis qu'il est question que Joe Louis abandonne la profession l'an prochain. Il n'y a pas de meilleur temps pour un bon aspirant et, conduit avec sagesse, Bouchard devrait aller loin.

Dave Castilloux n'a pas perdu de temps après son arrivée de New-York et dès hier après-midi il était à l'exercice sous la direction d'Engene Demers, au gymnase Square Sportsdom et il a fait cinq rondes avec ses compagnons d'entraînement.

Durant son séjour de plusieurs semaines à New-York, Castilloux a été sous les soins de Whitey Bimslein, qui a préparé plus de champions du monde à leurs succès que n'importe quel autre entraîneur. Bimslein est bien connu des fervents de la boxe ici, ayant entraîné Sixto Escobar pour toutes les fameuses rencontres qu'il disputa à Montréal. Il était aussi entraîneur de Jimmy Braddock alors que le poids lourd remporta le championnat de l'univers pour ensuite le perdre à Joe Louis. Il possède une réputation internationale dans les cercles pugilistiques.

Lachine recevra le Sherbrooke

Les Red Raiders de Sherbrooke et les Rapides de Lachine, de la ligue de Hockey Senior Provinciale, en viendront aux prises ce soir, à Lachine, dans une partie d'exhibition, qui commencera à 8 heures 30. Les deux équipes possèdent de puissants alignements et la lutte promet d'être intéressante et fort contestée. Les fervents du hockey ne manqueront sûrement pas l'occasion de voir ces deux clubs à l'œuvre et se porteront en grand nombre ce soir à l'Arena de Lachine.

Stewart et King Clancy comme arbitres

Le président Calder a fait connaître son choix concernant les arbitres de la joute-bénéfice du 29 courant et les deux officiels qui dirigeront la rencontre de dimanche prochain seront Bill Stewart et King Clancy.

Bill Stewart, l'"homme miracle" du hockey, revient dans ce sport cette saison comme arbitre, position qu'il a occupée de 1929 jusqu'en 1937, alors qu'il démissionna pour devenir gérant des Eperriers Noirs de Chicago et le pilote au championnat mondial.

Frank King Clancy, d'Ottawa, brilla pendant plusieurs années comme joueur de défense avec l'Ottawa et les Leafs de Toronto dans la ligue Nationale, et qui fut un des contemporains de Siebert et un de ses grands rivaux sur la glace.

Les officiers réguliers du Canadien occuperont les autres postes pour la partie. Les vétérans Charlie Porteous et Jack Fyon seront les juges des buts; Charles Mayer, le chronométriste; L. Surprenant le juge des punitions, et E.-W. Ferguson, le marqueur.

Jules Dugal a déclaré hier soir que Claude Bourque et Wilfrid Cude se partageront le travail du gardien de buts au Memorial Siebert. Les deux ont fait la même chose dimanche dernier contre les Indiens de Springfield. Ils furent tous deux des compagnons d'équipe de l'ancien joueur de défense et on est d'avis qu'il ne serait pas juste qu'un ou l'autre soit mis de côté en pareille circonstance.

Le gérant du Bleu lance Rouge a abattu beaucoup de besogne au cours de la journée. Après l'exercice il a conclu des engagements avec Ray Gettiffe et Earl Robinson. Ces deux joueurs d'attaque en sort à leur premier engagement avec le Canadien et c'est la raison pour laquelle la direction voulait régler leurs cas avant de transiger avec les autres.

Les Canadiens et les Aigles de New-Haven partent cet avant-midi pour Shawinigan, où ils jouent une partie d'exhibition ce soir. En route le pilote des Canadiens en profitera pour discuter des conditions de contrat avec certains joueurs et il se peut qu'il revienne avec quelques signatures demain.

Nouveau genre de série suggéré par MacPhail

New-York, 26. — Larry MacPhail, le gérant-général des Dodgers de Brooklyn, n'est jamais à court d'idée, et il l'a démontré de nouveau hier en proposant une série mondiale à laquelle participeraient les 16 clubs des ligues majeures à la fin de la saison de baseball. Spécifiquement, MacPhail a dit qu'il suggérerait à l'assemblée des majeures, l'hiver prochain, à Cincinnati, une série de huit parties pour régler la question de suprématie entre la ligue Américaine et la ligue Nationale.

D'après le plan de MacPhail, la série mondiale entre les champions de chaque ligue serait jouée comme elle l'est actuellement. Il y aurait de plus des parties entre les clubs de deuxième places, de troisième places, et ainsi de suite jusqu'à une lutte entre les derniers clubs de chaque ligue.

Chaque partie de cette série compterait également, et la ligue qui aurait gagné le plus de parties recevrait un trophée-emblème de suprématie qu'elle garderait un an, a dit MacPhail.

Persone ne contestera les exploits des Yankees dans les séries mondiales, a dit MacPhail, mais les Yankees ont aussi déclassé la ligue Nationale. Leur série ininterrompue de succès a créé dans certains quartiers l'impression que la ligue Américaine est plus puissante que la Nationale. Plusieurs sont cependant convaincus que la Nationale est mieux balancée.

"J'espère que la Nationale suggérera une telle série à l'Américaine. Les parties seraient jouées sous la direction du commissaire du baseball, et les joueurs participeraient aux recettes."

Cette idée est apparemment celle de MacPhail lui-même, car le président Ford Frick, de la Nationale, a dit que c'est la première fois qu'il en entend parler.

"Je ne crois pas que je ferais des commentaires avant que Larry fasse sa proposition à l'assemblée, a dit Frick, mais je ne crois pas cette idée ridicule. Théoriquement, l'idée est excellente. La seule objection que je puisse voir c'est que les autres séries mondiale, et que quelques-unes des parties entre les clubs de deuxième division auraient peut-être besoin d'aide financière des ligues."

MacPhail avait une réponse toute prête à ceci: "Pourquoi cela diminuerait-il l'intérêt pour la série mondiale? a-t-il demandé. La série entre les champions de chaque ligue ne peut être jouée que dans deux villes, et un nombre d'amateurs comparativement petit peut y assister. De toute façon, les bénéfices ne sont pas la seule façon de mesurer la

valeur d'une telle série pour le baseball."

Le président Horace Stoneham, des Giants, a dit que cette idée n'est pas mauvaise, mais qu'elle ne peut être adoptée complètement. Il a suggéré que des séries entre les trois ou quatre premiers clubs de chaque ligue suffiraient pour régler la question.

Cy Williams arrivera ici samedi matin

Les fervents de la lutte attendent avec impatience le match qui doit être disputé mardi soir prochain, au Forum, entre Yvon Robert et Cy Williams pour le titre que détient actuellement notre compatriote. Williams a déjà été reconnu comme champion, mais depuis qu'il a refusé de rencontrer le vainqueur du tournoi organisé par Eddie Quinn, la Commission athlétique de Montréal ne le considère plus comme le monarque des poids lourds et comme elle a accordé sa sanction aux autres matchs organisés par le représentant du Forum, Yvon Robert est censé être le détenteur de la couronne.

Maintenant que Cy Williams a signé un contrat et déposé une garantie de \$500 pour assurer sa présence ici mardi prochain, le voilà qu'il continue de mettre, comme on dit, des bâtons dans les roues. Williams avait promis de contremander ses procédures judiciaires et laisser tomber à l'eau sa réclamation de \$10,000 contre le matchmaker Eddie Quinn et aussi son action contre le président de la Commission athlétique, l'échevin Dave Rochon. Mais voici que son avocat déclarait hier que la poursuite tenait encore, qu'aucune démarche ne sera prise incontinent pour la faire contremander. Le match de mardi, au dire de Bernstein, n'a rien à faire avec cette réclamation que Cy Williams estime juste et raisonnable vu le tort que Quinn et l'organisation locale de la lutte lui ont causé.

Il a tout de même consenti à se soumettre aux demandes du matchmaker Eddie Quinn, demandes approuvées par la Commission athlétique de Montréal, une garantie de \$500 pour assurer sa présence ici mardi prochain et aussi son arrivée à Montréal quatre jours avant la rencontre, soit samedi.

Quinn travaille ardemment à compléter son prochain programme de lutte. Le match de championnat peut avoir son côté intéressant mais Eddie Quinn est d'avis que c'est en présentant de nouvelles figures qu'il activera le feu de la popularité de la lutte ici. Il a mis sous contrat quelques autres vedettes et en présentera une lors de

sa prochaine séance. Ce sera "The Angel".

L'"Angel" fera ses débuts ici mardi en rencontrant un adversaire qu'Eddie Quinn choisira dans le courant de la journée. C'est une grande attraction dans la lutte que cet Ange. Sensationnel et dur, il peut aussi lutter dans le style classique car il est un des athlètes les plus versés dans tous les genres de lutte au monde.

Quinn a décidé de remettre au programme le bon et solide as du malais qu'est Marvin Westenberg. Le gros athlète de la Côte du Pacifique atterra ici en semi-finale et aura contre lui un adversaire de belle réputation.

Commentaires de M. Romier sur la situation européenne

L'éventualité d'une tentative par l'Allemagne de rompre le blocus et d'attaquer les positions britanniques en Orient

Paris, 26 (PC-Havas) (Par Louis Romier, directeur du Figaro). — L'accalmie persiste sur le front, sauf quelques incidents plus ou moins vifs entre nos avant-postes et ceux de l'ennemi. Toutefois, la masse des armées qui sont devant nous demeure constamment prête à l'offensive. Si l'imminence d'une poussée éventuelle ne se traduit par aucun signe, et même si la saison semble peu favoriser une entreprise, les éléments ennemis ne cessent d'être disposés pour agir promptement dès l'ordre reçu.

Pour le moment, la propagande et les discours allemands menacent de préférence la Grande-Bretagne d'un coup prochain. Les données de cette menace à l'ouest, les difficultés et les obstacles qu'elle rencontre, les nouvelles initiatives que ces difficultés et ces obstacles peuvent déterminer l'Allemagne à prendre sur la mer du Nord, à l'égard des Pays-Bas, ou des pays scandinaves, tout cela est familier.

Une autre face du problème c'est l'éventualité, certainement étudiée dans les plans hitlériens, d'une tentative de rupture du blocus et d'une attaque contre les positions britanniques en Orient. Naguère, le bruit courait que des troupes soviétiques auraient été concentrées dans le Caucase ou le Turkestan. Mais comment se fier aux nouvelles du Turkestan quand on a tant de peine à vérifier les nouvelles de Sarrebruck? Le plus sûr est de constater les réactions très vives que l'accord franco-anglais-turc a provoquées à Berlin et d'en chercher la cause précise. Si en raison de faits qu'il est trop tôt pour connaître, on ne saurait douter qu'à un moment donné, la politique hitlérienne, dans ses plans d'attaque éventuelle con-

tre les positions britanniques, en Orient, substitua son espoir de collaboration des Soviets à un espoir de collaboration de l'Italie. Dès lors, soit qu'il s'agisse de rompre le blocus du côté de l'Asie intérieure, soit qu'il s'agisse d'aller dans le golfe Persique et même les Indes, la ligne de pénétration ou de percée devait être reportée plus vers le nord de la Méditerranée orientale, vers la mer Noire et la Caspienne. Mais l'attitude de la Turquie, très importante à l'égard de la Méditerranée orientale, n'était pas moins importante à l'égard de la mer Noire.

La différence était que, notoirement, l'Italie ne pouvait influencer la politique turque tandis que non moins notoirement, une vieille amitié pouvait incliner la Turquie à suivre les conseils de Moscou. Ce calcul, entre autres causes, a sans doute une forte part dans le revirement brutal de la diplomatie hitlérienne pour aboutir à l'accord germano-soviétique. Ce même calcul, d'ailleurs, fait comprendre la colère de Berlin devant l'indécision des pourparlers russo-turcs, puis surtout, devant la signature du traité anglo-franco-turc.

On ignore, bien sûr, les plans pratiques suivant lesquels l'Allemagne, avec le concours des Soviets, et avec la neutralité qui était espérée des Turcs, put projeter une entreprise sur les positions britanniques en Asie. Ce qui pouvait paraître invraisemblable, étant donné les conditions géographiques, c'est que telle entreprise ait visé l'Hude autrement que par des moyens d'une propagande qui aurait été doublement subversive. Les rares passages qui, du nord, donnent accès à l'Inde, gardés comme elles le sont par de puissants ouvrages et des garnisons renforcées, semblent à peu près inaccessibles ou du moins infranchissables. Du Caucase au Belouchistan on compte près de 3,000 kms, dont la moitié à travers un désert de sel.

Par l'Afghanistan il faut parcourir 2,000 kms pour aboutir à des montagnes plus hautes que les sommets des Alpes. Par le Turkestan oriental on arrive à la chaîne de l'Himalaya. Tous les défilés et leurs accès sont sévèrement surveillés. En revanche, ce qui put sembler moins irréalisable, c'est l'opération partant de la mer Noire, du Caucase et de la Caspienne pour atteindre la grande zone des pétroles de l'Irak, de l'Iran et du golfe Persique. Mais comment les Turcs auraient-ils consenti à se laisser ainsi prendre à revers? On dit que Von Papen, puis Staline leur offrirent une part du gâteau futur, en Asie, en Irak ou en Iran. Cela ne diminue pas leurs soucis stratégiques. Aujourd'hui, l'Italie laisse entendre indirectement qu'elle a un mot à dire dans cette affaire.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

"Y A PAS À DIRE, MON VIEUX, LES TYPES DE LA TABLE DU COIN LA CONNAISSENT LA MEILLEURE BIÈRE"

Dewar's

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Rafraîchissante... mûrie à point... pure et saine

Déclaration de M. Mackenzie King

"Si le parti de M. Duplessis avait gagné, les résultats en auraient été acclamés dans l'Allemagne naziste comme l'a été la campagne elle-même, qui a été interprétée comme un signe évident de dissensions politiques dans le Dominion à la suite de l'entrée du Canada en guerre"

Preuve concluante de la solidarité canadienne — L'autonomie — La tâche de guerre

Ottawa, 26 (D.N.C.) — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a fait la déclaration suivante hier soir, après que furent connus les résultats de l'élection québécoise:

L'on ne saurait surestimer la signification de la victoire d'aujourd'hui dans la province de Québec. Jamais dans l'histoire du Canada une lutte politique aussi significative n'a eu lieu. Les résultats du scrutin ont montré avant tout que la population de la province de Québec fait sienne la détermination de ses compatriotes canadiens des autres provinces d'établir l'unité du Canada dans la collaboration avec la Grande-Bretagne et de la France dans la guerre pour la défense de la liberté et la résistance aux agressions.

En dissolvant la Législature deux ans avant l'expiration de son terme et quelques semaines après l'entrée du Canada en guerre, M. Duplessis a indubitablement lancé un défi à la politique du Gouvernement fédéral telle que préconisée au Parlement, à la Session spéciale de guerre, et aux mesures que le Gouvernement a passées pour mettre cette politique en force. Cela a été plus d'une fois démontré par les remarques continuelles que M. Duplessis a faites dans ses propres discours sur les prétendus empêchements sur l'autonomie de la province de Québec par la politique de guerre du Gouvernement fédéral.

Si le parti de M. Duplessis avait gagné, les résultats en auraient été acclamés dans l'Allemagne naziste comme l'a déjà été la campagne elle-même qui a été interprétée comme un signe évident de dissensions politiques dans le Dominion à la suite de l'entrée du Canada en guerre. En considérant les résultats, l'on peut dire qu'aucune province canadienne dans l'appui à la Grande-Bretagne et à la France n'aurait pu être donnée que celle que constitue la grande défaite de l'administration de M. Duplessis.

Le résultat de l'élection québécoise n'est pas seulement la signification du triomphe d'un parti. C'est une victoire pour la population de la province de Québec sur tous ceux qui, par une politique d'isolationisme, ont essayé d'ébranler la province de Québec de sa fière position historique, et qui, en lançant un défi à la loyauté de la province, au moment actuel, permettaient que l'on se fasse une fausse idée de l'attitude du Canada en sa qualité de Dominion senior du Commonwealth britannique.

Il est vrai que des questions purement provinciales étaient inextricablement mêlées dans cette élection à des questions provinciales et fédérales. Pour ce qui est de l'autonomie de la province de Québec, sans compter l'appui donné aux mesures passées à la suite de

"Vous le savez, je ne suis pas un lâche: debout j'étais, et debout je reste"

(M. Duplessis)

"Je vous prédis que ceux qui ont escamoté le vote populaire ne seront pas longs à connaître la désapprobation du peuple de Québec"

LES TROIS-RIVIERES, 26 (D. N. C.). — "Vive la jeunesse! à bas la conscription!" C'est par cette exclamation spontanée que M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières à Québec, a répondu, hier soir, à une foule de jeunes gens et de jeunes filles qui réclamaient son apparition à la porte de sa résidence.

M. Duplessis, ex-premier ministre de la province, visiblement ému et par le verdict qu'il venait d'apprendre de la part de la province de Québec et par la présence de ces centaines de Trifluviens qui l'acclamaient chez lui, a remercié Trois-Rivières de sa reconnaissance et il a promis de continuer à défendre sa province et sa ville qu'il aime tant.

M. Duplessis ne devait d'abord pas faire de déclaration publique et il l'avait fait dire aux journalistes qui s'étaient rendus à sa demeure. Mais ne pouvant résister à l'appel de la foule qui réclamait sa présence, il apparut souriant au balcon de sa résidence.

L'Union musicale, dont M. Duplessis est le président honoraire à vie, était présente.

"Mesdames et Messieurs", dit M. Duplessis, "je remercie l'Union Nationale, je remercie l'Union musicale d'être venue me voir chez moi. Je vous remercie tous d'être venus ce soir.

"J'ai toujours dit, ajouta M. Duplessis, que je tenais, entre toutes choses, à la ville des Trois-Rivières.

"Et je suis assuré, pendant les trois ans que j'ai présidé aux destinées de la province, d'avoir aidé mes concitoyens du Québec, ceux de ma ville en particulier.

"Vous le savez, Mesdames et Messieurs, je ne suis pas un lâche: debout j'étais et debout je reste. Or, je vous prédis que ceux qui ont escamoté le vote populaire ne seront pas longs à connaître la désapprobation du peuple de Québec.

"En attendant, nous allons continuer à faire la lutte.

"La radio m'a offert de faire une déclaration, ce soir, mais je suis toujours le même avant, pendant et après. J'ai refusé de parler à la radio.

"Je suis heureux que vous m'avez rélé à Québec pour y faire entendre la voix des jeunes et des vieux. Je l'ai dit et je le répète: "Je veux d'un Québec contrôlé par Québec pour Québec plutôt que d'un Québec contrôlé par Ottawa pour Ottawa."

"Je vous remercie encore une fois, Mesdames et Messieurs, de la confiance que vous m'avez faite. Trois-Rivières est la ville de la reconnaissance et je m'en souviendrai. Je n'ai pas perdu de forces et je n'en perdrai pas. Je lutterai jusqu'au bout. Encore une fois, je vous remercie et soyez convaincus que je n'oublierai jamais le témoignage que vous m'apportez.

"La cause que vous défendez est trop belle pour que nous l'abandonnions. Et nous arriverons plus vite encore que l'adversaire ne le croit."

La foule se sépara au chant de l'hymne national, M. Duplessis mêlant sa voix à celle de la foule.

Message de M. Godbout

La double portée de l'élection — L'unité canadienne — Approbation de la politique d'Ottawa — Le rétablissement des finances de la province — Sacrifices à faire

Québec, 26. — M. Adélard Godbout, premier ministre élu, a fait la déclaration suivante hier à la radio:

Il est bien agréable pour moi, maintenant que la victoire du parti libéral est assurée, de remercier tous les électeurs de cette province du témoignage non équivoque de confiance qu'ils viennent de nous accorder.

Le résultat de la présente élection nous démontre bien des épreuves que nous aurons à subir en 1939. L'électorat, qui s'était laissé égarer alors par des appels aux préjugés, n'a pas hésité cette fois-ci à nous donner sa confiance et à placer à la tête de la province une administration libérale.

Je remercie donc bien cordialement tous les électeurs qui nous ont accordé leur appui, ainsi que tous nos candidats, nos orateurs et nos travailleurs d'élection qui, dans la présente lutte, ont fait preuve d'un dévouement et d'un désintéressement au-dessus de tout éloge. C'est grâce à leur bon travail, à leur zèle infatigable que nous avons pu remporter la victoire.

Devrais-je remercier aussi M. Duplessis d'avoir voulu que cette campagne électorale provinciale porte en même temps sur des questions qui concernent la politique fédérale? Nous savions que le parti libéral provincial avait de bons et loyaux partisans dans le domaine fédéral mais, malgré leur sympathie à notre égard, ils n'auraient pas cru devoir participer à cette campagne politique si elle s'était faite uniquement sur le terrain provincial.

"En portant la discussion sur le terrain fédéral, M. Duplessis a, en quelque sorte, invité les champions de la politique fédérale à se joindre à nous et il a permis en même temps à l'électorat de cette province de leur donner, en même temps qu'à nous-même, un magnifique témoignage de confiance.

"En effet, l'élection d'aujourd'hui a une double portée. Elle signifie d'abord que, dans le domaine provincial, l'électorat veut confier l'administration de cette province au parti libéral et voir de nouveau régner l'ordre et le bon sens au Parlement de Québec.

"Le verdict de ce soir constitue aussi une approbation de l'attitude tenue dans le domaine fédéral par ceux qui ont toujours été les protecteurs de nos droits, les défenseurs de nos traditions et les champions de l'unité nationale.

"Elle est aussi, à mon sens, une preuve que les électeurs de la province de Québec, qu'ils soient canadiens français ou canadiens anglais, comprennent la nécessité qu'il y a de maintenir l'unité de pensée et d'action si indispensable dans les temps difficiles que nous traversons.

"Elle signifie, enfin, que la coopération de tous les citoyens bien pensants est maintenant acquise pour permettre au Canada de jouer, parmi les nations du monde, le rôle important que lui garantissent sa situation géographique, ses ressources naturelles et la valeur de sa population.

L'attitude des chefs d'Etat de la Nation Canadienne avait déjà reçu

Il nous faudra, en premier lieu, rétablir l'ordre dans les finances de la province. Cette tâche n'ira pas sans entraîner des sacrifices que je demande à tous d'accepter de bon cœur dans l'intérêt général. Je compte sur la coopération de tous les différents groupes ethniques et politiques de cette province pour nous aider à orienter la politique provinciale dans la voie du progrès et de la prospérité et d'assurer ainsi la grandeur de notre pays tout entier.

Je voudrais, avant de terminer, remercier tout particulièrement mes bons électeurs de l'Islet, de la belle majorité qu'ils m'ont témoignée aujourd'hui, eux aussi ont su me dédommager bien largement des déboires de 1936. Je puis les assurer de mon entier dévouement et j'adresse à tous ceux qui ont participé au succès de mon élection dans ce comté mes remerciements les plus sincères.

A toute la province: Merci !!!

L'élection d'hier

54 gains libéraux sur l'Union Nationale

Les défaites et les victoires sur l'île de Montréal

Les libéraux ont fait 54 gains de comtés sur l'Union nationale, parti ministériel défait, aux élections provinciales d'hier:

Abitibi, Arthabaska, Bagot, Beauport, Bellechasse, Bonaventure, Chambly, Châteauguay-Laprairie, Compton, Drummond, Frontenac, Gaspé, Nord, Gatineau, Hull, Huntingdon, Jacques-Cartier, Lac-Saint-Jean, L'Assomption, Laval, Laviolette, Lévis, L'Islet, Maisonneuve, Maskinongé, Matapédia, Mégantic, Missisquoi, Montcalm, Montmagny, Montmorency, Montréal-Mercier, Montréal-Noire-Dame-de-Grâce, Montréal-Saint-Henri, Montréal-Saint-Jacques, Montréal-St-Louis, Montréal-Verdun, Nicolet, Portneuf, Québec, Québec-Centre, Québec-Est, Richmond, Rimouski, Roberval, St-Maurice, St-Sauveur, Shefford, Stanstead, Temiscouata, Témiscamingue, Terrebonne, Vaudreuil-Soulanges, Westmount-St-Georges et Wolfe.

Gain indépendant sur l'Union nationale: un, comté de Montréal-Sainte-Marie.

Gain libéral national sur l'Union nationale: un, Lobbinière.

Avant le vote d'hier, les libéraux détenaient deux sièges dans Montréal: Sainte-Anne et Laurier. Aujourd'hui les libéraux ont maîtres de tous les sièges. Pour la première fois dans l'histoire, le comté de Westmount, château-fort conservateur, a élu un libéral: de même le comté de Notre-Dame-de-Grâce a élu pour la première fois depuis quarante ans un libéral.

Sur l'île de Montréal, quatre ministériels du cabinet Duplessis ont essuyé la défaite, et neuf candidats ministériels ont perdu leurs députés.

M. Layton, ministre sans portefeuille, et M. Bullock, député de l'Union nationale, avaient démissionné de leur parti à la suite du discours de leur chef Maurice Duplessis, prononcé aux Trois-Rivières à l'ouverture de la campagne électorale. Tous deux ont non seulement été battus, mais ils ont perdu leurs députés.

Cinq conseillers municipaux de Montréal étaient candidats aux élections d'hier. Ont été élus: le conseiller de Maisonneuve, M. Georges Caron, président de la Commission métropolitaine de Montréal, qui a défait le ministre du travail, M. Tremblay; M. Emile Dubreuil, qui a défait un collègue du conseil municipal, M. J.-H. Brien, dans Jeanne-Mance; MM. Zénon Lesage et Omer Barrière ont été défaits.

"Je resterai à mon poste"

(M. Lapointe)

QUEBEC, 26. — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a porté la parole de Québec à la suite de M. Paul Gouin, hier soir à la radio.

"De tout mon cœur, a-t-il dit, et de toute mon âme je remercie mes concitoyens de la province de Québec. Je félicite l'honorable Godbout, je félicite la province, je félicite le Canada tout entier.

"Je resterai à mon poste.

"Encore une fois merci et bonsoir."

Déclaration de M. Cardin

SOREL, 26. — M. P.-J.-A. Cardin a fait hier soir la déclaration suivante:

"Je suis très heureux et je félicite sincèrement l'honorable Adélard Godbout. Il méritait la victoire.

"Je suis très reconnaissant au peuple de ma province pour le vote de confiance qu'il a accordé aux ministres représentants du Québec dans le gouvernement fédéral et le gouvernement lui-même.

"Je suis très fier de la vieille province de Québec. Elle n'a pas menti à ses traditions et à sa bonne réputation.

"Le vote indique clairement un vif désir de cordiale coopération avec les autres provinces et une ferme détermination de coopérer avec elles pour la préservation de l'unité canadienne.

"A tous ceux qui ont aidé à la campagne j'offre mes sincères remerciements. Ils peuvent être certains d'avoir accompli du bon travail."

Déclaration de M. Manion

Verdict presque unanime pour la participation

OTTAWA, 26 (P. C.). — Voici le texte de la déclaration transmise à la Canadian Press hier soir par le chef conservateur, le Dr Manion, lorsqu'on l'a prié de donner son appréciation sur le résultat des élections dans la province de Québec:

"A la session spéciale de la Chambre des Communes au début de septembre, toute la députation, à l'exception des CCF et de quelques députés du Québec, ont approuvé l'entière participation du Canada dans la guerre actuelle à côté de l'Angleterre et de la France.

"Les résultats des élections d'aujourd'hui dans la province de Québec prouvent que la population s'est prononcée clairement en faveur de l'attitude prise par la grande majorité de tous les partis à la Chambre.

"C'est un verdict presque unanime. Il ne peut plus être question de mettre en doute la participation. Occupons-nous maintenant de la guerre. Que le gouvernement canadien fasse un véritable effort pour que le Canada fasse sa part de manière à se rendre digne de son passé."

HEURES D'AFFAIRES:
9 A.M. à 5.30 P.M.
OUVERTS LE SAMEDI SOIR
JUSQU'À 10 HEURES.

CHANDAILS POUR HOMMES

pour jeunes gens et collégiens

Poitrines: 34 à 44



300 gilets de laine et jerseys PULL OVER à ce prix soldes de ventes précédentes... Les tricots de laine et les modèles sont trop variés pour être détaillés.

ENEZ DES 9 HEURES POUR UN MEILLEUR CHOIX

Pas de commandes postales, p.s. ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Commerce et Finance

(Suite de la page 8)

Commerce du Sud-Africain britannique avec l'Allemagne en 1938

26. — Le Journal Officiel du ministère du Commerce et des Industries du Sud-Afrique britannique (divulgué en septembre) qui vient d'arriver au Bureau Fédéral de la Statistique, confirme que, dans les rapports concernant le commerce entre l'Allemagne et le Sud-Africain britannique.	Décembre 31% 31% 31% 31% 31% Mai : — 44 44% 44% 43% Octobre 42% 42% 43% 42% Avoine : — 57% 57% 59% 57% Mai 57% 57% 59% 57% Décembre 56% 56% 57% 56% Lin : — 156% 155% 155 150 1 Octobre 162% 161% 161% 160 1 Décembre 160 160 159% 158 1
27. — Le second triennal, commencé de bonne heure en 1937, vise à rendre l'Allemagne autant que possible indépendante des sources étrangères d'approvisionnement et comporte l'exploitation maximale de toutes les sources internes du gazpillage sous toutes ses formes. On fait tous les efforts possibles pour que les produits qui doivent être nécessairement être importés, et la consommation et la production soient réduites en décembre de l'Etat.	CHICAGO Mai 83% 84 84% 83% Juillet 84% 84% 85% 84% Décembre 84% 84% 85% 84% Mais : — 52% 52 52% 51% Mai 53 53% 53% 53 Décembre 49% 49% 50 49 Avoine : — 34% 34% 35 34% Juillet 32% 32% 32% 32% Décembre 35% 35% 36% 35 Lin : — 53% 53% 54% 53% Mai 52% 52% 53% 52% Juillet 53% 53% 54% 53% Décembre 52% 52% 53% 52%